

## Première nuit au ranch

### *Vanialy*

Il régnait un grand désordre dans son esprit quand il se retrouva seul dans la chambre. Il se coucha pour tenter de trouver le repos dans un sommeil qui se refusait à lui. Il ne cessait de bouger, de se tourner sur le côté droit puis sur le côté gauche en martyrisant l'oreiller qu'il trouvait trop mou. Il visualisait sans cesse les événements de la journée, les mots échangés qui martelaient son esprit inlassablement, c'était éreintant de revivre ce départ, ce voyage interminable pour rejoindre le ranch. Il n'aura pas ce soir la présence de Vangelis pour le rassurer, l'aider à trouver le sommeil.

Un frisson glacial courut dans toutes ses veines, les battements de son cœur tambourinèrent à ses tempes, il était en sueur et haletant ; il vit une fenêtre à deux battants au plafond s'ouvrir, et un torrent de lumière plus éblouissante que celle du jour fondit par cette ouverture ; une tête de chameau horrible, autant par sa grosseur que par sa forme, se présenta à la fenêtre ; surtout elle avait des oreilles démesurées. L'odieuse apparition ouvrit la gueule, et un ricanement horrible raisonna dans la pièce !

Sous l'effet de la terreur que provoqua cette apparition, il perdit tout contrôle et s'ensuivit un combat contre cet ennemi sortit tout droit de son imagination. Il sauta au bas du lit pour empoigner la chaise qui se trouvait à portée de main et l'agiter dans tous les sens, battant les airs jusqu'à la fracasser contre le mur. Il hurlait tout en se déplaçant presque en titubant pour finir par s'affaler sur le sol, épuisé par les efforts fournis pour repousser cette vision. Il se recroquevilla sur lui-même, plaçant ses avant-bras à sa tête pour la protéger des éventuels coups. Il cria à s'en rompre les cordes vocales : VANGELIIIS !!!

Puis le silence s'abattit sur la chambre ....

### *Brawen*

Brawen avait pesté une bonne demi-heure d'avoir oublié son chapeau pourtant si cher à ses yeux à Altinova tout en se mettre au travail dans le laboratoire de l'atelier. Après un bon nettoyage afin de s'assurer qu'aucun crin ne viendrait altérer ses préparations, la rouquine pu enfin s'atteler à son ouvrage et entreprit de confectionner un baume antidouleur pour son patient. En privé, Brawen n'affichait plus son sourire et sa bonne humeur, laissant même apparaître quelques rides soucieux sur son front. Tendait régulièrement une oreille en direction du bâtiment d'à côté, sa concentration plus que fluctuante lui valu plusieurs reprises de ses préparations.

"VANGELIIIS"

Brawen se raidit, hésitant entre le fait d'aller voir Vaniely ou de laisser Oslanne gérer. Se mordillant la lèvre inférieure, elle passa en revue les pour et les contre. "C'est sa soeur", "mais ça va être dur pour elle", "j'ai de quoi le calmer en stock", "mais on ne pas va le droguer non-stop", "s'il s'énerve mieux vaut que ça soit sur moi que sur les filles", "mais Oslanne arrivera mieux à le calmer".

Elle finit par sortir de l'atelier, et nota que quelques travailleurs du ranch regardaient par leurs fenêtres et les gardes s'approchaient. Haussant les épaules, ne prenant même pas la peine de répondre à leurs regards interrogatifs, elle entra au rez-de-chaussée de l'Astrolabe. "Oslanne ? Van ? Vous voulez que je monte ?"

### *Oslanne*

Après avoir laissé son frère à l'étage, Oslanne pris le temps d'écrire une missive pour sa jeune sœur avant rejoint son propre lit sans pour autant trouver le sommeil.

De nombreuses questions la taraudaient, les regrets la tourmentaient. Et si, il n'allait pas mieux ? Et si, elle s'était rendue plus tôt à Tarif, aurait-elle pu éviter tout cela ? Comment Bérénice allait réagir face à cela ? D'ailleurs, voilà longtemps qu'elle n'avait pas eût de nouvelles de l'épouse de Vanialy et elle ne saurait même pas où adresser sa missive pour en prendre. Elle savait que son aîné et Bérénice avait changé de logement sur Heidel, mais il n'avait pas eût l'occasion de lui confier l'adresse et maintenant ... Peut-être que Lynandra est mieux informée ?

Soudain un bruit lourd sur le plancher au-dessus d'elle la fit se sortir de sa torpeur en sursaut. Entendant les pas agités, elle s'extirpa en vitesse du lit pour grimper les escaliers, une clé à la main. Pourtant, devant la porte, elle hésita. Faisait-elle bien en intervenant ?

"VANGELIIIS"

Le cri lui glaça le sang, son hésitation se dissipa devant la détresse de la plainte et elle fit jouer la clé dans la serrure.

"Oslanne ? Van ? Vous voulez que je monte ?"

Se tournant à demi en direction dans escaliers, elle informa qu'elle allait d'abord entrée seule avant de s'exécuter, s'approchant avec précaution et douceur de l'homme prostré.

### *Vanialy*

Après quelques minutes d'immobilité dans une position de défense, il bougea lentement ses bras pour dégager sa tête et balayer la salle du regard. Il constata en scrutant la pièce,

malgré la pénombre, que la créature avait déserté la pièce. Certainement une ruse à ses yeux car il se précipita à la fenêtre pour l'ouvrir et se pencher à l'extérieur. Il était prêt à sauter dans le vide mais son instinct de survie le stoppa net, il réalisa qu'il allait se blesser ou se tuer en évaluant la hauteur !

Il n'avait pas remarqué la présence d'Oslanne dans la pièce. Quand il tourna la tête vers la porte, il crut apercevoir la silhouette de Vangelis, baignée d'un halo de clarté lunaire qui filtrait par l'ouverture de la fenêtre. Vanialy se précipita vers elle pour l'enlacer avec vigueur, une étreinte qui ne devait laisser aucun doute à sa sœur sur la relation que le jeune homme entretenait avec la jeune soigneuse.

Quand il réalisa son erreur, il relâcha sa sœur pour la regarder avec horreur, une goutte d'encre noire se dilua dans ses pupilles qui en assombrir son éclat. Il l'écarta de la main sans ménagement pour quitter la pièce en furie.

"VANGELIIS !" Hurla-t-il en se précipitant dans l'escalier.

Il n'était plus sous l'effet du calmant que la jeune soigneuse, lui avait administré avant son départ d'Altinova. Il avait émergé d'un état de conscience modifiée et il ressentit cela comme un abandon de la part de celle qui l'avait placé sous son emprise depuis des semaines.

## *Brawen*

Brawen sursauta en entendant à nouveau crier Vaniely et se crispa lorsque le bruit d'une course dans l'escalier lui parvint.

"Noukai, surveille la porte !" lança-t-elle avant de s'avancer vers l'escalier.

"Van, doucement on est au ranch tu te souviens ? " levant les mains, elle guettait la réaction du jeune homme. Affichant un sourire tandis que son corps se tenait prêt à bondir pour l'immobiliser si besoin.

Brawen se remémora rapidement le contenu du paquet qu'elle venait de déposer sur la table et se félicitation d'avoir toujours des calmants sur elle. Elle pouvait toujours le droguer de force pour qu'il s'assoupisse mais cela ne ferait que retarder la crise. Si elle le pouvait, elle allait d'abord tenter de le calmer.

"On est venu te chercher à Altinova tu t'en rappelles ? Le docteur t'as confié à nous. Tu veux quelque chose pour te détendre ? Je te refais une tisane peut-être ?"

Brawen pria intérieurement pour qu'il l'écoute un minimum et pour qu'il se calme un peu. Même si à trois elle ne s'inquiétait pas pour le maîtriser, il pourrait se blesser et blesser Oslanne ou Noukai. Si quelqu'un devait prendre des coups qu'ils soient physiques ou psychologiques, Brawen se disait qu'il valait mieux que ça soit elle, question d'habitude...

"Oslanne, ça va toi ? "

## *Vanialy*

Vanialy arriva en trombe au bas de l'escalier pour se diriger vers la porte de sortie, décidé à la franchir mais il se stoppa en voyant Brawen lui barrer le passage. Il l'écouta et recula de deux pas pour lui balancer d'une voix ferme et limite menaçante :

« Laisse-moi passer ! J dois retourner à Altinova, maintenant ! Y a que Vangelis pour m'aider, j recommence à avoir des visions ! Lança-t-il en faisant un mouvement vers elle pour la pousser et forcer le passage.

Il était irrité, déboussolé et surtout en proie à une horrible anxiété, la peur d'être privé de la présence de Vangélis.

LASSE-MOI PASSER ! Hurla-t-il en se ruant sur Brawen pour la cogner sans ménagement. Mais il n'était pas vraiment en état de combattre...

## *Brawen*

Brawen tenta de parer le premier coup et profita de son état pour lui faire un croche-pied pour le mettre au sol et l'immobiliser. Ces années de bagarres de taverne auront finalement une utilité. Tentant de plaquer Vaniély sur le ventre et de lui coincer les bras derrière le dos et de lui crocheter les jambes avec les siennes, elle interpella Oslanne et Noukai :

"La boîte dans ma poche arrière droite, il ya des calmants".

La jeune femme n'appréciait pas avoir recours à de telles méthodes, elle devait tenter de le calmer avant tout autre chose.

"Van calme toi, tu es en sécurité ici. Arrête de fuir, on est là pour t'aid... !"

Brawen porta la main à ses yeux, clignant à plusieurs reprises. Elle secoua la tête, se disant que la fatigue et le stress lui jouait des tours et se reconcentra, en espérant que Van n'ait pas profiter de son instant d'hésitation pour prendre le dessus.

## *Vanialy*

Il n'était pas habituellement un homme à se battre à mains nues, et le coup de poing qu'il voulait asséner à Brawen ne fut pas d'une rapidité inouï au contraire car elle eut le temps d'esquiver et de le faire chuter au sol. Le croche-pied le déséquilibra sans problème car ses jambes flageolantes ne lui offraient pas la possibilité de se maintenir fermement campé au sol. Il chuta lourdement au sol, sur le côté avant de se retrouver sur le ventre et immobilisé.

Il en fut stupéfait, estomaqué de se voir maîtriser de la sorte aussi facilement. Il ne se sentait plus le courage de résister en se voyant neutraliser de la sorte par Brawen.

C'EST BON ! Brailla-t-il en bougeant la tête en tous sens.

Il commença à suffoquer, les battements de son cœur tambourinant à ses temps. Il finit par prendre conscience qu'il n'était pas en danger quand elle prononça des mots rassurants.

### *Brawen*

"Promis, tu ne tenteras plus de m'en coller une et de t'enfuir ? "

Brawen tentait de faire abstraction de ses vertiges et se releva pour le libérer, tout en lui tendant la main pour l'aider à se redresser. Elle cligna des yeux à plusieurs reprises.

"Tu veux nous raconter ? Tu veux boire quelquechose ? "

Brawen alla s'appuyer contre la table de l'Astrolabe ensuite.

### *Vanialy*

Il était aussi victime d'un vertige qui le fit vaciller quand il voulut se relever. Il refusa de lui saisir la main en la repoussant de la sienne. L'humiliation qu'il venait de subir avait un goût amer, se faire mettre à terre de la sorte n'était pas glorieux, surtout pour lui qui n'avait connu que cela depuis des mois de captivité.

Il se dirigea vers une chaise pour s'y asseoir tout en jetant de brefs regards vers Noukai, la gardienne de la porte qui n'avait pas l'intention de le laisser sortir. Il était plus que raisonnable de ne pas trop les provoquer pour l'heure et plutôt réfléchir et analyser ce qui venait de se produire.

« Je suis désolé de mettre comporté de la sorte, je ...ne sais pas ce qui m'est arrivé ! J'ai eu une crise, une hallucination et...cela ne m'était pas arrivé depuis des semaines. C'est sûrement à cause des retrouvailles, de ma venue dans ce lieu que je ne reconnais pas. C'est trop de bouleversement pour moi !»

Il se pencha en avant pour fixer le sol, les mains jointes. Il ne priait pas, il régnait une grande confusion dans son esprit.

« Je boirais bien un thé... » Fixant Brawen avec un regard abattu.

Il devait s'excuser auprès de sa sœur pour l'avoir malmené quand elle les rejoindra dans la pièce.

## *Brawen*

Brawen sourit doucement à Vaniely et lui tapota l'épaule avant de se diriger vers la cuisinière pour lui préparer quelque chose.

## *Oslanne*

La jeune Folken se figea voyant son frère prêt à sauter dans le vide, elle se tendit prête à bondir pour le tirer en arrière s'il s'apprêtait à continuer son mouvement. Elle fût soulagée de le voir se tourner vers elle, bien qu'attristée par la détresse de cette étreinte qui ne lui était pas destinée.

Lorsqu'il la regarda enfin telle qu'elle était vraiment, non une chimère de son esprit et qu'elle vit l'horreur se peindre dans son regard, elle se sentit blessée malgré les circonstances, dont elle était bien consciente.

Lorsqu'il la repoussa, elle trébucha sur la chaise au sol et se retrouva les fesses à terre malgré une tentative, assez lamentable de se rattraper. Toutefois, elle se ressaisit assez rapidement en entendant Vanialy se précipiter dans le couloir menant aux escaliers.

« Brawen, attention ! »

-----

Lorsqu'elle arriva en bas, un semblant de calme était revenu, ce qui lui valut un soupir de soulagement.

« Tout le monde va bien ? »

## *Noukai*

Elle revoyait des visages d'enfants, des sourires larges aux dents blanches, et des courses effrénées à dos de bouquetins sur des pentes abruptes comme si elle y était. La netteté, l'intensité de ses propres souvenirs la stupéfia : pourquoi maintenant, pourquoi si vivement alors qu'elle s'était toujours refusée à ressasser ?

Les bruits dans l'Astrolabe la ramenèrent heureusement vite au présent. Trop de bruits. Rapide, elle avait franchi la distance qui la séparait de l'enclos et se tenait dans l'encadrement de l'entrée lorsque Brawen cria :

"Noukai, surveille la porte !"

Habitée à obéir, elle se campa sur ses appuis, en garde.

Mais s'il touchait à Brawen, elle ne pourrait pas rester plantée là...

Elle faillit intervenir lorsque le coup partit, mais la facilité avec laquelle elle esquiva l'incita à garder son poste. Son coeur battait à tout rompre pourtant...

"La boîte dans ma poche arrière droite, il y a des calmants."

... c'était une indication, pas un ordre. Ça, elle se refusait à l'imposer à cet homme malade. Il manquait déjà assez de lucidité sans le droguer en plus, et au pire elle saurait très bien l'empêcher de courir... Elle ne bougea pas.

Lorsque Brawen battit des paupières, l'oeil flou, là seulement elle s'inquiéta vraiment.

"C'EST BON !" La reddition de Van la soulagea... Sans bruit ni hâte, elle referma la porte d'entrée dans son dos, sans en tourner la clef : cela aussi, elle s'y refusait. Elle préférait le risque de courir après lui plutôt que de lui imposer un nouveau verrou.

Elle se mit en travers du chemin de Brawen lorsque celle-ci alla à la cuisinière, et lui désigna la chaise la plus proche. Elle n'avait pas vraiment compris l'instant de faiblesse de la rouquine et préférait limiter les dégâts. Quant à l'homme affalé à quelques mètres à peine... Elle y réfléchirait plus tard. Voir Oslanne descendre en un seul morceau par l'escalier la détendit d'un coup. Du thé, c'était ce qu'il fallait à tout le monde...

Elle n'était pas fière de se laisser perturber par la situation. Pour autant, bien malgré elle, du début à la fin de la scène, son doux visage si expressif d'ordinaire n'avait pas laissé paraître la moindre émotion.

### *Brawen*

Sa trajectoire vers la cuisinière fut interrompue par l'ordre silencieux de Noukai. Brawen leva doucement les mains en souriant en signe de reddition et alla s'installer à côté de Vaniely en lâchant un spupir de soulagement en voyant arriver Oslanne. Même si ses jmbes étaient un peu en coton cette nuit, elle avait encore sa tête alors elle décida d'essayer d'en savoir plus que les maux de Vaniely, profitant du fait qu'il avait l'air enclin à parler.

"Qui se dévoue pour faire du thé alors ? D'ailleurs Van, tu disais ne pas avoir fait de crises depuis plusieurs semaines, alors pourquoi elle te gardait là-bas la soigneuse ? Enfermé je veux dire. Finalement il n'y avait plus de raison que tu restes enfermé, si ? Elle ne te donnait que cette tisane ? Rien d'autre qu'il faudrait que je lui réclame ? "

Brawen s'accouda à la table, le menton dans la paume de sa main, regardant Vaniely, l'air fatiguée.

## *Noukai*

Noukai mit de l'eau à chauffer, et se posa contre le mur près de la cuisinière. Bras croisés, yeux fermés. Elle se dit qu'il faudrait bientôt songer à prendre une ou deux heures de sommeil ; son émotivité devait être due à la fatigue...

Elle rouvrit un œil, vérifia que son ardoise était toujours au bout de la table, replongea dans son immobilité, probablement désireuse de se rendre invisible. Elle écouta d'une oreille ce qui allait se dire, en attendant de pouvoir servir un thé salubre pour tout le monde.

## *Vanialy*

Au moment où elle prononça sa phrase, il tourna la tête vers Oslanne. Il porta sur elle un visage blême, limite torturé en revivant en un éclair ce qu'il venait de lui faire subir. Il l'avait brusqué, écarté de sa route, refusé son aide pour rejoindre celle qui l'avait soigné, aidé, protégé. Il s'en voulait atrocement même si au fond de lui, il refoulait ce lien de parenté.

« Excusez-moi Oslanne, je ne voulais pas....vous brusquer de la sorte, j'ai agi spontanément, je me sentais en danger »

Il ne trouvait pas les bons mots pour se faire pardonner son geste brutal. Il inspira profondément avant de poursuivre, mais à l'attention des autres.

« Vangelis m'a soigné durant des jours, j'étais inconscient quand je suis arrivé à la maison des soins. Elle a cru que je ne survivrais pas, j'étais trop gravement blessé. Quand j'ai repris conscience, j'étais en proie à des crises nocturnes qui mettaient en danger les autres patients. Elle m'enferma dans une pièce pour protéger les autres et pour me protéger également, car je devenais violent, incontrôlable. Elle a réussi à me calmer, par des potions et surtout par.....sa présence régulière à mes côtés la nuit. »

Il ne se sentait pas capable d'en venir à plus de détails dans la procédure du traitement que la jeune femme opérait sur lui. Il prit la tête entre ses mains avant de poursuivre.

« Je me suis rétabli mais je n'avais aucuns souvenirs, rien ne me revenait en mémoire ! Elle me disait que j'étais surement de Serendia ou même de Calpheon car elle avait remarqué que j'avais un faible accent. Je voulais sortir, quitter cette pièce, partir en recherche de mon passé, j'allais de mieux en mieux. Mais elle ne voulait pas me laisser partir car je pouvais de nouveau faire une crise, que je n'étais pas encore hors de danger. »

« De la patience, me disait-elle, vous n'êtes pas en état de vous déplacer seul»



« Je continuais de prendre ses remèdes qui me calmaient, m'apaisaient, et parfois elle m'autorisait à sortir sur la terrasse au-dessus de la salle de soin, sous la surveillance d'un homme en noir. »

« Pour votre protection, invoquait-elle, ce quartier est dangereux, il y a de nombreux barbares Rien qu'à l'énoncé de ce mot, mon sang se glaçait dans mes veines »

« Je lui faisais entièrement confiance, aveuglément, en espérant un jour pouvoir retrouver la mémoire. Puis vous êtes venues et je l'ai écouté me dire qu'elle serait toujours là pour moi, où que j'aie elle sera prête à venir me rejoindre, surtout si je fais de nouveaux des crises. »

« Cette crise est la preuve qu'elle est la seule à m'aider, à savoir comment les combattre. »

Il regarda ses mains qui se mirent à trembler, certainement dû à ce long monologue qui lui faisait prendre conscience qu'il était encore vulnérable, impuissant face à son état.

On vint toquer à la porte, des coups assez énergiques pour faire tourner les têtes vers celle-ci. Une voix alarmiste se fit entendre au travers de la paroi.

« IL Y A DES HOMMES QUI RODENT AUTOUR DU RANCH ! VERS LES ENCLOS DES CHEVAUX ! »

Il régnait une grande agitation car ce fut le signal que tous devaient se lever, se rendre au plus vite aux enclos, dans les divers endroits du ranch car c'était sûrement des voleurs de chevaux, voire pire...

### *Noukai*

A l'appel, Noukai sortit l'eau chaude du feu en catastrophe, se précipita sur son arc et bondit dehors. Elle scruta la nuit noire autour de la tâche dorée formée par les flambeaux du ranch. Elle entrevit quelques silhouettes, mais ç'aurait aussi bien pu être des manes. Elle se synchronisa de quelques signes avec les autres gardiens, et courut dans l'ombre. Elle ne s'éloigna pas : elle ne craignait pas de se battre contre des intrus, mais sa priorité était de sécuriser les alentours immédiats du ranch. La dissuasion d'une patrouille dynamique vaut souvent aussi bien qu'une correction. Elle se montrait, arc armé, dissuadait. C'était tout. D'ailleurs elle ne vit pas grand-chose, n'entendit rien. Après un tour un peu plus large, elle rentra. Elle se relèverait à l'aube, d'ici trois heures, pour tenter de trouver une explication dans les traces des rôdeurs, à la lumière du jour.

### *Vanialy*

Quand l'alerte fut donnée sur l'éventuelle intrusion d'inconnus sur les terres du ranch, Vanialy reste sur sa chaise, crispé au maximum sans bouger, il bougeait simplement les yeux pour regarder les trois femmes se précipiter à l'extérieur. Il n'avait pas assez d'énergie pour réagir de son côté. Il ne resta guère longtemps seul car Noukai revint rapidement pour rester avec lui. Il se doutait bien que c'était surtout pour le surveiller.

Il venait de se lever pour se servir une tasse de thé. Elle le regardait agir avec une légère appréhension dans le regard car il tremblait des mains en versant le breuvage brûlant. Elle lui désigna la bouilloire d'un regard interrogatif. Il lui tendit sa tasse avant de remplir une autre tasse. Il s'impatiait en ne voyant pas sa sœur et Brawen revenir dans la pièce.

« Où sont-elles parties ? »

Noukai écrivait très vite sur l'ardoise pour lui répondre, ce le fut d'ailleurs tout au long de leur face à face.

« Je ne les ai pas croisées. Elles ont dû aller faire un tour de garde vers la piste de course. »

Il ne pouvait comprendre car il n'avait plus le souvenir de cette piste de course où il était venu un jour assisté à des courses de chevaux avec sa femme Bérénice.

« C'est pas simple de communiquer avec vous » Lui dit-il en allant s'asseoir sur la chaise, l'invitant face à son hésitation de venir se mettre devant lui, sur l'autre chaise.

Elle lui écrivit qu'il existait un langage des signes pour communiquer qu'autrement par le biais de son ardoise. Il fallait apprendre les bons gestes pour se faire comprendre, ce qui devait exiger de la patience et du temps pour maîtriser les règles.

« C'est agréable de vous voir poli. La tasse, c'est votre premier geste courtois depuis qu'on vous a trouvé. »

« Je suis désolé...Ce n'est pas simple, il faut me laisser du temps. C'est un peu comme si je devais apprendre le langage des signes. »

Il ne se sentait pas d'humeur à se lancer dans un mea culpa face à elle qui devait comprendre que sa perte de mémoire, ses hallucinations ne pouvaient le laisser insensible, placide et maître de ses émotions.

« Je ne vous demande pas de vous m'être à ma place, mais imaginez-vous perdre la mémoire et que vous subissez des hallucinations. Et de plus, que vous vous retrouvez en un lieu inconnu, avec des inconnues qui disent vouloir vous aider...Comment réagiriez-vous face à cette situation ? »

« Je n'en sais rien. Je suis chanceuse de ne pas être à votre place. Ça sera plus simple quand nous ne serons plus des inconnus les uns pour les autres. »

Il comprit ce qu'elle cherchait à lui faire comprendre par ses réponses écrites rapidement. Vangelis avait passé le relais à sa sœur, et il devait maintenant faire confiance à Oslanne et ses amies. Mais il n'était pas encore en pleine confiance. Il voulait en savoir plus sur son passé et Oslanne ne devra pas esquiver ses nombreuses questions.

La suite de la conversation le mit mal à l'aise car il était question d'une relation familiale basée sur l'inquiétude qu'Oslanne éprouvait pour un frère et une autre sœur, plus jeune, Lynandra qui vivait sa vie sur Heidel. Elle ne tarderait pas à venir au ranch pour le voir.

«C'est sûrement mieux, si elle n'est pas là. Je dois déjà me rapprocher d'Oslanne et que nous prenions le temps de nous parler. J'ai tellement de questions à lui poser. »

Il lui confia le contenu de ses hallucinations, et de la raison qui poussa Vangelis à l'enfermer dans cette pièce.

Puis la conversation dévia sur des choses plus anodines et la fatigue se faisant ressentir, il remonta dans la chambre pour lire un livre car il ne voulait pas dormir, mais le choix du livre « Traité géographique continental volume 1 » que Noukai lui donna le plongea rapidement dans un sommeil agité.

## *Brawen*

Bravant sa fatigue et sa vision quelque peu fluctuante, Brawen alla tout de même jeter un coup d'oeil à l'extérieur. Au loin, une furie en kimono sortait d'une bâtisse en lâchant toute une série de juron, suivi par un homme sautillant pour terminant de s'habiller. Jiao alla rapidement dans les box et monta sans équipement sur un lourd étalon noir qui piaffait d'énervement, visiblement prêt à en découdre comme sa propriétaire. Non loin, l'homme aux cheveux hirsute regardait sa monture encore endormie et visiblement peu encline à s'éveiller.

Brawen vérifia son compte de flèches et s'étonna de la luminosité des torches environnantes, trop éblouissantes. Plissant les yeux, elle regarda autour d'elle puis se figea. Ce n'était pas la fatigue ça, c'était comme si elle s'était prit une petite dose de "décontractant". Tout en marchant un peu autour du bâtiment pour se donner bonne conscience, elle réfléchissait à ce qu'elle avait consommé dans la journée. Etrangement rien d'autre que le contenu de sa flasque et juste une fois vu qu'elles avaient passés toutes les trois la journée et le début de la nuit à cheval.

Se pinçant le haut du nez, elle se remémora toutes les périphéties récentes. Le passage à Tarif, puis Abun, puis Altinova avec la soigneuse, le retour, la tisane, le début de nuit, la cris... La jeune rousse redressa la tête brusquement et entra dans l'atelier tout en se prenant le montant dans l'épaule droite après avoir mal estimé sa trajectoire. Il faut dire que si ça pouvait moins tourner autour d'elle ça serait bien plus pratique !

Elle vérifia ses produits personnels et confirma qu'il n'en manquait pas, elle écarta donc la piste d'une prise machinale de quelque chose. Elle saisit sa sacoche de réactifs, le paquet d'herbes de la soigneuse, quelques fioles et bocaux, son bruleur et s'en retourna vers l'Astrolabe en marmonnant : "pas la même odeur que d'habitude...Vas y goûte..."

Entre l'atelier et l'Astrolabe, elle pu se rendre compte que l'agitation se dissipait. Avec la furie de toute à l'heure aussi, ils ont eut raison de se barrer se dit Brawen tout en ouvrant la porte de l'Astrolabe, les bras chargés de matériel.

"Bon Van, 'faut qu'on s'pose tous les deux pour discuter là !"

### *Noukai*

Dans l'Astrolabe, Noukai était seule. Elle venait de s'allonger sur son lit, les yeux grands ouverts. Elle pointa la porte de l'escalier quand Brawi interpella Van, et ramena mollement son bras sous sa tête, qui se faisait lourde à présent.

## Des jours nouveaux

### *Vanialy*

Ils étaient attablés devant une théière, des tartines beurrées avec de la confiture que Noukai avait posées en arc de cercle sur une assiette et ce fut le début d'une conversation entre le frère et la sœur, sous le regard très expressif de la jeune muette, qui ne perdait pas une miette de sa tartine ni des mots échangés.

Il voulait avoir des réponses précises, même si cela devait le blesser au plus profond de son âme car cette vérité allait l'aider à reprendre sa vie en main, et certainement prendre un nouveau départ.

« Tu m'as demandé d'être franche, Vanialy, je le suis. Tu as tendance à être têtu comme une mule et à prendre des décisions, un peu hâtivement, ce qui t'a coûté quelques ennuis par le passé. Tu es aussi un piètre menteur. »

Ce fut pour lui comme une douche froide qui s'abattait sur lui quand elle eut la franchise de lui faire l'annonce de ses défauts.

« Mais c'était une façon de nous protéger de cela. Mais nous avons tous nos défauts. » Furent les premières phrases qu'elle lui balança sans ménagement. Il se sentit mal à l'aise et sans réfléchir car il était froissé par les propos de sa sœur, il lui répliqua :

« Je suis têtu, menteur et impulsif...et bien je comprends que tu m'es laissé croupir dans cette mine ! »

Noukai fut choquée et cela le troubla, une bouffée de chaleur lui monta au visage. Il passa une main à son front avant de s'excuser.

Ce le fut encore davantage quand elle lui parla de cette poudre qu'il consommait et qui certainement lui déclenchait des hallucinations. Les effets ne s'étaient pas estompés même si cela faisait des mois qu'il n'en consommait plus, et il trouva cela assez troublant.

Puis elle lui parla de leur ville natale, Heidel, de cette île où les parents vivaient avant de partir en voyage sur Valencia. Ses divers emplois occupés avant de lui annoncer qu'il avait une mine sur Keplan qui était actuellement ses seuls revenus.

Le nom des villes lui fit comprendre qu'il était comme un jeune enfant ignorant du vaste monde qui l'entourait, et pour ne pas le voir perdre son calme, Oslanne déplaça une carte pour pointer du doigt les régions et villes.

Il n'appréciait pas sa présence au ranch et n'avait qu'une seule hâte, celle de partir sur Heidel où il possédait une demeure d'après les explications d'Oslanne.

« Tu as une demeure sur Heidel, mais tu avais emménagé juste avant de partir à Tarif. Tu ne m'avais pas communiqué l'adresse. Mais nous devrions retrouver cela. Comme nous avons grandi là-bas, il y a sûrement des personnes qui t'auront vu emménager. »

Quand il posait un regard furtif sur Noukai, il constata avec amusement qu'elle avait de drôle de réaction comme d'ouvrir et de fermer la bouche comme un poisson hors de l'eau.

Il allait étudier la carte pour ne pas se voir errer dans les régions s'il venait à voyager seul, mais en attendant il sortit avec Noukai pour rejoindre l'enclos des chevaux. Elle lui montra les bons gestes pour brosser son cheval dont il avait oublié le nom mais qui ne lui en tenait pas rigueur en l'accueillant d'un balancement de tête vif et retroussement de babines.

Intérieurement il soupçonnait sa sœur de ne pas lui avoir révélé une information importante car elle réfléchissait tellement avant de lui répondre...

---

A son retour dans la demeure, il aura pris la carte pour monter à l'étage et étudier cette carte pour en apprendre plus sur ce monde, ses régions, ses villes. Il fit tomber la corbeille de fruits en étalant la carte maladroitement sur la table, ce qui alerta Noukai qui vint frapper à la porte pour connaître l'origine du bruit sourd entendu au rez-de-chaussée. Il s'énervait en lui parlant et trouvait un malin plaisir à la vexer sans qu'il en sache lui-même la raison. Elle était d'une extrême constance, surtout qu'elle devait répliquer hâtivement par écrit, ce qui l'irritait encore plus de la voir avec sa craie et son ardoise. Il finit par comprendre que son impatience n'était pas la meilleure façon de contrôler ses émotions, et il imita ce qu'elle lui conseillait de faire en cas de stress, inspirer profondément, bloquer la respiration et expirer avec lenteur. Il allait en user par la suite quand sa sœur lui fera une annonce qui allait le bouleverser.

« Tu m'as parlé des différents métiers, d'une demeure sur Heidel, des parents partis en vadrouille sur Valencia, de Lynandra qui vit sa vie sans se préoccuper de sa famille sans me dire le pourquoi de ce comportement. Je ne vois pas ce qui te reste à me dire à moins que j'aie tué un homme, que j'aie fait de la prison. A moins que...cela ne concerne ma vie sentimentale... »

Il fixait sa sœur en débitant sa phrase suite à la sienne. « Je ne sais pas par où commercer » Avait-elle dit en soupirant. Elle se dirigea vers son lit pour sortir un parchemin roulé qu'elle vint poser devant lui sur la table. IL le déroula pour se retrouver face au portrait d'une femme brune, assez jeune.

« Concernant ta vie sentimentale, cette jeune femme se nomme Bérénice, il s'agit de ton épouse. » furent les premiers mots prononcés par sa sœur.

Il reçut cette révélation comme un coup de poignard en plein cœur, et ce fut le début d'une longue liste d'interrogations, de suspicions, de doutes, d'anxiétés, d'espérances....

## *Noukai*

Elle rentra préparer les lapins qu'elle avait pris dans ses collets. Brawen était réveillée, enfin... elle espérait qu'elle aurait des certitudes concernant Vangelis et ses pois...potions. Elle n'aimait pas avoir des doutes, et était plutôt heureuse qu'elle et Oslanne ait évité d'en instiller dans la tête de Van, le temps d'avoir des certitudes de la part de la seule personne qualifiée au ranch...

Au final, le gros de leur conversation à tous deux la mis mal à l'aise. Des histoires de manipulation, de femmes indignes et de sentiments mal placés...

Quand Van, bouleversé par la discussion, demanda un somnifère, elle proposa de l'endormir à sa façon. Une simple pression suffirait. Sans drogue. Elle trouvait l'idée de lui faire avaler d'autres produits aussi inacceptable que de l'enfermer à clef. Mais il repoussa son offre : "Je préfère prendre le remède de Brawen car je ne te fais pas encore confiance Noukai, désolé."

Elle recula. Il avait parlé franchement, et elle respectait cela. Alors pourquoi se sentait-elle glacée ? Elle estimait qu'il avait raison...

Elle eut vaguement conscience qu'il s'étouffait avec le médicament fourni par Brawen, une conscience instinctive, mais elle ne bougea pas. Il l'avait dit : il refusait qu'elle le touche, alors ce n'était pas à elle d'agir, c'était simple. Une voix de petit garçon criait à son oreille : "À l'aide !!!" - autrefois, il y avait des bras pour répondre à cela... Elle revint à elle en sursaut quand Brawen la fit s'asseoir, et lui demanda de se reprendre. Oui, se laisser aller ainsi était indigne, qu'est-ce qui lui prenait ?

Le médicament pris, et Brawen montée avec Vanialy, elle sortit. Elle avait besoin de se souvenir, elle aussi. Mais pour mieux s'en débarrasser. Elle écrivait, perchée sur le toit de la réserve, quand Brawen sortit. Le regard que lui lança l'herboriste lui glaça le sang. Pourquoi ? Pourquoi cette haine ? Parce qu'elle n'avait pas bougé quand Van s'était étouffé ? Mais il avait dit... Le claquement de la porte féla quelque chose de plus en elle. Elle alla ranger son carnet dans sa cachette, mettre ses affaires à leur juste place, pris son arc sur le dos et son sabre au fourreau, et sortit. Elle prit la direction de l'Est, sans autre bagage que ses armes. Sans intentions.

Pendant ce temps, quelque part du côté de la cuisinière du ranch, deux lapins en tranches déjà assaisonnés dans un plat attendent d'être mis au four... Deux âmes aux oreilles longues se regardent, invisibles aux yeux humains, et se demandent si on les a vraiment éviscérés pour les laisser pourrir là.

## *Vanialy*

Il avait réussi à dormir plusieurs heures sans subir une nouvelle crise, même sa nuit ne fut pas peuplée de rêves ni de cauchemars. Le calmant que lui avait donné Brawen était efficace et cela le mit de bonne humeur. Il voulait voir le soleil se lever au-delà des montagnes, et il sortit de la bâtisse pour s'asseoir sur le côté de l'escalier. Oslanne était déjà levée et s'occupait des chevaux dans l'enclos avec les autres employés du ranch. Vanialy se leva pour la rejoindre mais elle prit le chemin vers l'entrée du ranch car des cavaliers s'étaient présentés au palefrenier. Il s'approcha avec une légère crainte sans en connaître la raison. Deux femmes discutaient avec sa sœur, elles donnaient l'impression de se connaître, ce qui l'inquiéta au point de repartir vers la bâtisse pour rester près de la porte pour la franchir si elles venaient vers lui. C'est ce qui arriva mais elles étaient maintenant trois, sans être accompagnées par sa sœur. Où était-elle pour ne pas être à leurs côtés ?

Il inclina la tête pour les saluer et entra rapidement dans la salle pour les surveiller en voulant ouvrir la fenêtre près de la porte. Un pot d'oignons bloquait l'ouverture, il le fit tomber au sol dans un bruit de verre brisé en l'ouvrant. Les têtes se tournèrent vers la bâtisse et cela le pétrifia sur place. Il referma la fenêtre et tira tous les rideaux de la pièce. Il monta une volée de marche pour se retrouver dans la chambre, il ouvrit la fenêtre à l'arrière de la bâtisse pour l'enjamber et sauter. Il chuta lourdement, se tordant la cheville en atterrissant sur plusieurs pierres. C'est en boitant et en serrant les dents qu'il se dirigea vers la tour de guet. Il allait y rester jusqu'à l'arrivée d'Oslanne qui lui annonça la venue au ranch de sa sœur avec des amies qui l'avaient escortées. Il fut partiellement soulagé et pourtant l'inquiétude ne le quitta pas.

Il accepta qu'elle aille la chercher pour un entretien qui durera jusqu'à tard car il prenait son temps pour l'observer, poser de nombreuses questions sur ses amis qui avaient pris une grande place dans sa vie. Il comprit rapidement que Lynandra ne sera jamais aussi proche de lui qu'Oslanne qui était partie à sa recherche. Cette petite blonde qui avait hérité de la blondeur de leur mère était une énigme à ses yeux.

Depuis son arrivée au ranch, il avait déjà rempli de nombreuses pages blanches du livre de sa mémoire, Lynandra allait aussi l'aider à l'enrichir si elle le souhaite vraiment. C'était son vœu le plus cher, de renouer avec ses sœurs, sa famille. Vangelis s'était trompée, il n'était pas seul, oublié de ses proches. Ce livre avait des pages qui comportaient des écrits à l'encre rouge, des mots accusateurs qu'avaient prononcés Brawen à l'encontre de Berenice, son épouse...

## *Brawen*

Peu avant l'aube, Brawen a déposé sur la table de la cuisine de l'Astrolabe les médicaments destinés à Vanialy comprenant les infusions d'assarabacca, des somnifères en cas de besoin, des anti-migraineux et son baume à base de camphre. Dans l'atelier des calmants sont également mis à disposition. Un petit mot a été déposé au milieu des produits :



"- Assarabacca, deux à trois fois par jour, en mangeant de préférence.

- Baume, sur les tempes ou les endroits douloureux (si pas de blessures ouvertes), deux à trois fois maximum par jour, juste une noisette

- Somnifère, les comprimés blancs à prendre AVEC DE L'EAU et doucement ! Aller se coucher tout de suite après pour éviter les chutes

- Anti-migraineux, les comprimés oranges, une prise toutes les 6 heures maximum, ne pas dépasser 4 prises par jour !

- Il y a des calmants plus puissants dans l'atelier même si je doute que ça soit nécessaire.

- Il y a des bouquets de fleurs favorisant le sommeil accrochés au-dessus de l'atelier pour tout le monde.

Je vous ramènerai des souvenirs d'Heidel.

Soyez sages, vous allez me manquer, je reviens très vite !

Les filles, prenez soin de Van surtout."

Brawen, Sarnadan et Lynandra ont ensuite quitté le ranch peu après l'aube après s'être retrouvés dans l'enclos central. Brawen et Sarnadan auront discuté dès le début du trajet jusqu'à Heidel, trajet qui s'est déroulé sans encombre.

### *Vanialy*

De son côté, Vanialy sera resté dans sa chambre sans avoir vu partir sa soeur Lynandra, Brawen et Sarnadan. Il n'avait pas pensé une seule fois à la retenir car il avait bien remarqué que ses pensées étaient tournées vers ses amies de Velia. Et puis, il allait bien et était bien entouré. Le rêve qu'elle avait fait ne justifiait pas vraiment qu'elle s'en aille, mais elle était inquiète en songeant que ses amies étaient en danger. Vanialy ne l'était plus, alors pourquoi rester au ranch ! C'est ce qu'il analysera par la suite en regagnant sa chambre. Et maintenant, il ne se sentait pas bien sans en connaître la raison, il était surtout mélancolique, sans entrain et il ne voyait pas de raison de quitter la chambre. Il ressassait les derniers événements, les révélations, les comportements de chaque personne à son encontre, et il souffrait d'un vide qu'il n'arrivait pas à combler, celui qu'avait occupé celle qui l'avait soignée, réconfortée. Il avait envie de la revoir, de la serrer dans ses bras. Que pouvait-il faire ? Il n'allait pas partir seul pour Altinova, sauf si Oslanne et Noukia l'accompagnait sans Brawen. Il se mit à repenser à l'opinion de Brawen sur Vangélis mais il n'arrivait pas à se persuader qu'elle avait de mauvaises intentions à son égard. Au contraire, elle était trop douce, trop attentionnée pour comploter dans son dos, pour lui soustraire de l'argent pour payer ses soins, ou pour se faire épouser pour dilapider sa fortune. Il se mit dans l'idée de trouver le moyen de les convaincre d'aller sur Altinova...

## *Brawen*

Le trajet jusqu'à Heidel s'était passé dans un calme de plus complet, seule la discussion entre Brawen et le chevalier avait troublé le calme de la route principale. Un vrai chevalier comme tout droit sortit d'un livre, Brawen lui avait d'ailleurs fait remarquer. Calme, polis, courtois, galant, souriant, avec de l'humour. Il lui avait même proposé de lui offrir une nouvelle selle. Un homme parfait mais d'un ennui mortel à ses yeux ! Brawen s'était cependant surprise à espérer le revoir pour qu'il lui parle de Kamasylve, une contrée qui lui était totalement inconnue. "Ma vie est ennuyeuse alors j'aimerais entendre vos aventures", lui avait-elle dit, par politesse certes comme tout bonne barde qui sait ce que les gens veulent entendre, mais il y a avait bien un fond de vérité derrière ces mots.

Afin de ne pas perdre de temps sur place, Brawen avait sauté le déjeuner et s'était attelée à ses achats. La première boutique qu'elle fit fut une herboristerie où par chance elle trouva tout ce dont elle avait besoin pour Vanialy mais aussi pour elle, il fallait bien qu'elle s'adonne à l'un de ses nombreux vices. Le reste de la journée fut consacré à chercher des présents pour les gens qu'elle aimait. Ainsi, Pour Noukai, elle trouva comme promis une nouvelle tenue composée d'une robe blanche, de collant et de chaussures assorties ; une valeur sûre se dit la rouquine qui avait la même tenue en stock. Pour Oslanne, elle acheta un panier de produits de soins pour qu'elle puisse se détendre un peu malgré la situation et un set de correspondance pour qu'elle ait la possibilité de s'occuper de sa boutique à distance. Le plus dur fut de se décider pour Vanialy et au final, Brawen n'arrivant pas à trancher, elle lui prit le tout : deux tenues de rechanges, un set de toilette pour homme ainsi que des livres d'histoires et de géographie. La nuit commençait à tomber et après avoir fait le compte de ses dépenses, elle s'offrit le luxe de flâner pour rechercher un petit quelque chose pour elle. Une nouvelle tenue ne serait pas du luxe, un peu de nouveauté. Elle secoua la tête devant les étals, trop court, trop décolleté, trop vulgaire, trop cher aussi. Maudissant à tour de rôle la mode d'Heidel, ses finances et cette envie soudaine et inhabituelle de s'habiller plus correctement, elle finit par trouver son bonheur ou presque.

La nuit tombée, Brawen se contenta de la chambre commune de la taverne sud de la ville et d'une soupe. Son ventre criait famine autant que sa bourse mais elle n'avait pas envie de jouer les bardes pour payer son repas ce soir. C'est que ces trois idiots lui manquaient, vraiment beaucoup, beaucoup trop peut-être... Elle repensa à ce sentiment de solitude qui lui avait enserré le cœur la veille. Elle n'avait pas ressenti ça depuis des années mais elle savait pourtant qu'il était sous-jacent, guettant le moindre moment de faiblesse pour se rappeler à son bon souvenir. La situation qu'ils vivaient tous avait tendance à lui mettre les nerfs à fleur de peau, à fissurer sa carapace, faisant resurgir des souvenirs et des sentiments qu'elle pensait enfouis et elle ne savait pas si cela était bénéfique ou non. Elle avait de plus en plus de mal à jouer la comédie du joyeux luron à la langue bien pendue devant eux et cela pourrait devenir problématique. Devait-elle abattre tous ses murs ou alors ramasser les morceaux pour le solidifier ? Et pourquoi Vanialy était devenu soudainement tactile avec elle ? Non pas que ça la dérangeait, au contraire mais pourquoi avait-il fallu que se soit à ce moment là ? Elle

regrettait de ne pas avoir su comment se comporter à ce moment là et de ne pas lui avoir rendu son élan de tendresse alors que lui aussi devait se sentir en manque d'affection. Il faudrait qu'elle se rattrape en rentrant.

Le sommeil l'accueillit au beau milieu de ses réflexions et comme toujours son sommeil fut agité par ses habituelles terreurs nocturnes. Elle reçut d'ailleurs dans la nuit plusieurs oreillers et séries d'insultes de ses compagnons de chambrée et finit par s'installer près d'une fenêtre pour attendre l'aube. Autant rentrer plus tôt si dit-elle tout en avalant un énième stimulant de sa création, il lui restait tout le trajet en solitaire pour réfléchir.

Le trajet ne fut pas d'une grande aide. Elle s'arrêta à portée de vue du ranch, fixant les lieux quelques instants, profitant du calme après le brouhaha d'Heidel. Elle talonna sa monture et rejoignit l'enclos principal, déchargea ses affaires et se dirigea vers les bâtiments. Elle aurait pu prendre le temps de se rafraîchir après le trajet et ranger ses produits dans l'atelier, mais elle avait trop hâte de les revoir et ses jambes la dirigèrent directement vers l'Astrolabe.

### *Noukai*

Noukai s'entraînait. Elle s'entraînait encore et encore plus qu'avant depuis son combat contre Sarnadan, avec acharnement diront certains. Pourtant, les quelques gardes et palefreniers à avoir assisté de loin au duel juraient qu'elle s'en était bien sortie, pour finir sur un match nul et surtout sans blessure grave face à homme en armes et en armure. Alors qu'avait-elle à prouver ?

Elle semblait par ailleurs plus calme que dernièrement. Plus proche de sa douceur coutumière. Elle songeait à emmener Vanialy faire un tour de la piste de course ; entre deux drames ou visites elle n'en avait pas encore eu le temps. Elle se demandait quand rentrerait Brawen. C'était étrange comme elle imaginait mal le ranch sans elle à présent. Un jour pourtant ils devraient bien repartir pour de bon, elle, Van, peut-être même Oslanne... Mais elle ne voulait pas y penser.

Elle avisa alors un éclat roux sous le soleil, et sourit de toutes ses dents en se dirigeant vers l'herboriste : elle n'avait pas menti, elle avait fait vite ! Et la jeune apatride s'en réjouissait : ici et avec ces gens-là, elle se sentait en famille.

### *Vanialy*

Brawen était revenue rapidement d'Heidel, et pas les mains vides car ils furent tous étonnés de voir les nombreux paquets qu'elle avait posés sur la table de la salle. Oslanne et

Vanialy s'empressèrent de les ouvrir après avoir admiré la nouvelle tenue que portait Brawen. Vanialy ne se gêna pas pour lui faire le compliment que le vêtement mettait en valeur ses jolies rondeurs. Il ouvrit ses cinq paquets qui contenaient des livres, deux tenues et un ensemble complet de rasage. Osalme de son côté découvrit un panier de produits de soins de beauté et un set de correspondance.

Il partit faire l'essayage de ses vêtements pour venir ensuite s'exhiber devant ses dames qui lui firent des compliments, mais il n'aimait pas trop la première tenue chamarrée qui lui donnait l'impression d'être un seigneur sans domaine. La seconde correspondait plus à son style, un costume bien ajusté aux couleurs discrètes. Il embrassa Brawen sur la joue pour la remercier en craignant un bref instant de se voir repousser. Cela ne fut pas le cas, elle était bienheureuse de les voir tous les deux ravis de leurs cadeaux. Un paquet posé sur un lit attendait Noukai.

La soirée s'annonçait sous de bons auspices mais des cris et une fumée noire au nord du ranch alerta Vanialy et par la suite Brawen et Oslanne. Sans hésiter une seconde Brawen s'élança dehors pour partir sur son cheval au galop vers la direction de ce qui s'avéra être un combat violent qu'avait engagé un groupe de Chevaliers, dont le fameux Sarnadan qui avait escorté Lynandra et Brawen sur Heidel.

Ce fut pour Vanialy le déclenchement d'une crise d'angoisse qui s'accrut avec la venue d'Arthur un membre de l'Astrolabe au comportement étrange, car il se disait amnésique, ce qui ne rassura pas vraiment Vanialy. La fumée noire ne fit qu'augmenter la peur de celui qui s'attendait à voir le ranch victime d'une attaque. Il s'agitait et voulait barricader la pièce, mais Oslanne et Arthur ne semblait pas vouloir le suivre dans cette idée saugrenue. Une porte fermée à clef bloquée par une bibliothèque n'allait pas stopper une attaque, surtout si ce sont des bandits aguerris.

Le retour de Brawen accompagnée du Chevalier gravement blessé, le poussa à partir s'enfermer dans la chambre du haut. Un vent de panique s'abattit sur la bâtisse, des voix aux timbres affolées lui parvenaient alors qu'il était prostré dans un coin de la pièce. Il se décida enfin au bout de plusieurs minutes à redescendre pour assister à un spectacle qui l'horrifia. Brawen était couverte de sang, le Chevalier gisait sur le lit, une blessure au poitrail qui saignait abondamment, tout ce sang lui provoqua une nausée, mais il exécuta les ordres d'Oslanne et de Brawen pour tenter de sauver cet homme à l'agonie.

C'est au bout d'un temps qui lui parut interminable que Brawen aidée d'Oslanne et d'Arthur réussirent à stabiliser l'état de santé du Chevalier Sarnadan.

Il enveloppa de ses bras Brawen qui se mit à pleurer en s'asseyant sur une chaise. Elle s'était laissée aller sur son épaule et lui marmonnait des mots tout en sanglotant, révélant à Vanialy qu'il y avait de nombreuses victimes, qu'elle n'avait pas pu les secourir.

Un autre Chevalier frappa à la porte pour s'assurer que son compagnon d'arme était toujours vivant. Ce fut la goutte d'eau qui fit déborder la coupe de ses émotions car il quitta la pièce après Arthur qui partit sans un mot, verdâtre. Vanialy s'éloigna pour vomir au pied d'un rocher.

## *Brawen*

La soirée avait si bien commencée, Oslanne et Van étaient ravis de leur cadeaux et Brawen avait même reçu quelques compliments qui avaient réussi à lui faire monter le roue aux joues, c'est dire ! Il faut ajouter que Vanialy n'étaient pas avare en politesses ce soir-là et cela mis la rouquine de bonne humeur. Mais tout bascula peu après qu'Oslanne ait déposé une crêpe appétissante devant elle. Des cris à l'extérieur se firent entendre et Brawen décida de sortir afin de rassurer Vanialy et récupéra ses armes. Au loin, de la fumée s'élevait au nord. La jeune femme décida de s'y rendre à cheval afin d'en avoir le cœur net, un incendie surement... Mais en arrivant à la ferme en feu, Brawen trouva un spectacle des plus violents. Des chevaliers en armure étincelantes se battaient contre des hommes en armures noires d'où s'échappait une aura sombre. Après avoir mis quelques secondes à prendre conscience de la situation, Brawen reconnue l'armure des chevaliers, ceux de la loge du loup, celle de Sarnadan rencontré avant son départ à Heidel. Elle sursauta lorsqu'elle vit l'un des chevaliers servir de bouclier au Cadry juste avant que l'épée de Sarnadan ne s'abatte sur lui. Le commandant venait d'achever l'un de ses hommes alors que plus loin, deux chevaliers prenaient le dessus sur un autre combattant sombre. A peine le combat avait tourné en leur faveur que l'un des chevaliers vu sa jambe tranchée nette et s'effondra sur le sol pour se vider de son sang, laissant apparaître Brawen dans le champ de vision de l'ennemi. Mue par un réflexe de survie, cette dernière talonna sa monture et la lança au galop pour conserver une bonne distance avec le combattant. Sarnadan lui criait de fuir alors qu'il luttait contre son ennemi. Elle ne prit pas la peine de réfléchir et encocha une flèche, visant le cou souvent délaissé par les armures de son ennemi, elle empoisonna la pointe d'une seconde flèche et recommença.

Tout en manouvrant sa monture à l'aide de ses jambes, Sarnadan entra dans son champ de vision, en mauvaise posture, luttant lame contre lame contre le Cadry. Brawen décocha une troisième flèche en espérant toucher l'arrière du genou de l'assaillant. Par chance, la flèche toucha sa cible et surpris l'homme. Les combats continuèrent quelques secondes puis la retraite fut déclarée. Brawen se précipita, en tremblant d'émotion, vers le chevalier blessé qui lui confia sa lame pour libérer les prisonniers. C'est alors qu'elle réalisa la vision d'horreur devant elle : un enfant pleurant sa mère égorgée, des prisonniers mutilés ou mort enchainés, les hommes du village tous morts, les corps des chevaliers. Brawen ne pensait plus qu'à une chose, partir d'ici, partir et aider le chevalier. Elle le soutenu jusqu'à sa monture et le mena au ranch, tout en pleurant silencieusement, sous le choc. Elle savait que ses jambes allaient bientôt céder, mais elle fit tout ce qu'elle pu pour mener le chevalier dans l'astrolabe. Elle ne perçut même pas la douleur dans sa jambe quand elle donna un coup pour ouvrir la porte qui était évidemment verrouillée.

La scène suivante se déroula comme si elle était rêvée, comme si d'autres personnes la vivaient. Les jambes de Brawen se déroberent, Oslanne et Arthur s'affairant pour lui retirer les restes de son armure, Oslanne tenta de relever Brawen, les produits, les points de sutures,

puis enfin une chaise. La jeune femme se sentait vidée et désemparée. Lorsque Vanialy lui prit la main, le peu de tension qui la maintenait jusque là céda et elle pleura dans ses bras en repensant à toutes les victimes. Sa présence lui apporta un peu de réconfort et lui permit de répondre aux interrogations du chevalier qui avait fait irruption dans le bâtiment.

Après une douche où Brawen se frotta la peau jusqu'à la rougir, elle rejoignit le bâtiment principal et s'installa sur une chaise, le regard vide. Elle veilla une bonne partie de la nuit et passa l'autre à cauchemarder sur un coin de table et à se réveiller en sueur, ravalant ses cris. Elle se refusait à prendre quelque chose pour dormir, il fallait qu'elle reste en alerte en cas de besoin. Elle avala quelques gorgées de sa flasque orangée et patienta de nouveau.

### *Noukai*

Noukai avait froid. La nuit crissait autour d'elle, le vent était mordant. Il lui amenait une très vague odeur de fumée. Tapie dans l'ombre, elle attendait. Encore une fois, elle se retrouvait pleine de boue... tant mieux, elle ne pourrait rêver meilleur camouflage. Ce qui l'inquiétait plus, c'était les bruits. Pas les siens, ceux des autres... Elle porta le regard sur les ombres qui l'entouraient. Elle sentait leur peur et leur espoir. Mais aussi, leur lassitude... tant qu'il n'y avait pas de résignation, tout allait bien. Elle attendit encore, s'assurant qu'ils ne repasseraient pas, puis elle fit signe. Les ombres se levèrent, et la suivirent. Ensemble, elles se fondirent dans la nuit. Il faudrait encore marcher beaucoup, longtemps, sans s'arrêter, et en silence. Toujours en silence...

## Echappé !

### *Noukai*

Il était déjà tard quand Noukai rentra au ranch, toute crottée et pleine de bleus, le visage abîmé. Mais quelque chose en elle rayonnait, une forme de sérénité. Maintenant qu'elle était de retour, elle ne souhaitait que deux choses : revoir ceux qu'elle apprenait à aimer, et prendre une douche. Nausicaa était rentrée, elle se réjouit revoir l'adolescente, qui n'avait pas oublié à signer comme elle le lui avait appris. À l'intérieur en revanche, Brawen avait l'air exténuée, Van au bord de l'hystérie, et le chevalier Sarnadan pâle et blessé... Que s'était-il passé ? Elle demanderait plus tard... une fois propre. Brawen avait pensé à elle, et lui avait ramené une tenue neuve. Cela l'émut plus qu'elle ne le montra, et elle se promit de lui rendre la pareille.

Lorsqu'elle revint d'une douche froide, ses nouveaux atours la faisant rosir plus sûrement que la température, un homme étrange se tenait devant Oslanne et Asa. Cela ne lui inspira rien de bon, il y avait quelque chose chez cet inconnu, même de dos, qui lui dressait les poils sur la nuque et les bras. Soudain, une explosion : elle se mit en garde. Tout alors alla très vite :

Le chevalier sortit en trombe, fonça sur l'inconnu. Brawen, malgré le choc de l'explosion pas si lointaine, s'arma et le suivit. Noukai tâcha de faire rentrer Asa et Oslanne, et d'empêcher Van de se blesser avec un couteau. Elle ne se rendit pas vraiment compte qu'elle le bousculait en courant prendre ses armes. Elle ôta également la robe, manquant se retrouver torse nu l'espace d'un instant, mais elle refusait d'abîmer un cadeau si elle pouvait l'éviter. Arc en main elle courut, cherchant l'éclat roux de Brawen dans l'ombre du chemin. Quand elle les trouva, l'inconnu leur tenait tête. "CADRY ! CADRY !" hurlait le chevalier. Elle bondit sur un rocher et décocha plusieurs flèches pour immobiliser leur adversaire. Brawen, le chevalier trop proche l'empêchant de tirer, sortit son couteau et en taillada l'homme dans les interstices de son armure. Elle chercha à l'égorger, et, alors que sa lame touchait, elle fut projetée en arrière par une décharge d'énergie sombre. Elle était sonnée, mais l'inconnu se vidait de son sang. Noukai aida Brawi à se mettre debout et commença dors et déjà à la ramener à la maison tandis que Sarn achevait le Cadry d'une... d'un... qu'était-ce en vérité ?

Tout n'était que gestion de priorité ; il y aurait bien assez de temps plus tard pour les sentiments. Aider Brawen. La remettre à Asa et Oslanne. Vérifier l'état du chevalier. L'aider à rentrer lui aussi. Stabiliser s'il fallait. Calmer ceux qui en avait besoin, si possible. Et décider de la suite. Elle était ici pour protéger, elle ne laisserait pas les siens courir de nouveau des dangers qui ne les concernaient pas. Les sentiments revenaient peu à peu... positifs. Personne n'était gravement blessé. Hormis le chevalier peut-être... Elle était heureuse qu'ils n'aient presque rien. Elle était heureuse qu'ils soient ensemble dans l'épreuve. Leur état de choc, leur

fébrilité l'inquiétèrent, mais elle était certaine qu'ils surmonteraient cela... Elle se demanda vaguement après combien d'horreurs elle en était arrivée à cette assurance, à voir l'avenir dans chaque seconde de survie... Elle chassa l'idée.

### *Vanialy*

Le ranch n'était plus devenu un endroit sécurisé pour le jeune homme qui angoissait un peu plus à chaque nouvel événement qui s'abattait sur les lieux. Et il en tenait pour responsable le Chevalier Sarnadan qui attirait les cultistes au ranch.

C'était trop pour cet anxieux car il commençait à subir des flashes qui n'étaient pas pour le calmer, au contraire car cela concernait sa période de captivité à la mine. Des coups de fouets, de gourdins, des hurlements de terreur, un monticule noirâtre qu'une pioche creusait inlassablement. Il ne s'y était pas vraiment préparé malgré les conseils de Vangélis pour les accepter et les contrôler. Cela devint une évidence, il devait la rejoindre pour ne plus la quitter !

Il profita qu'Oslanne et Noukai étaient occupées à changer le bandage du Chevalier pour monter à la chambre, faire un rapide paquetage pour le jeter par la fenêtre. Il descendit calmement pour leur annoncer qu'il allait à l'enclos pour voir son cheval. Il ramassa son sac pour courir vers le palefrenier qui lui apporta la selle de son cheval à sa demande, et quitter le ranch en direction d'Altinova. Mais il faisait déjà bien nuit pour continuer le trajet sans vraiment le connaître. C'est à la première ferme non loin du ranch qu'il demanda l'hospitalité pour la nuit. Il reprit la route à l'aube au galop !

### *Noukai*

Oslanne et elle soignèrent le chevalier tandis que Brawen s'isolait dans l'atelier et Asa avec les chevaux. Au bout d'un moment, Van sortit. Au fond d'elle elle comprit, mais ne bougea pas. Elle sentait son trouble, mais elle ne doutait pas de le retrouver. Elle ne le laisserait pas. Elles partirent sur ses traces une heure plus tard, elle et Oslanne, laissant le chevalier à ses blessures, et à la protection du ranch : puisqu'il y avait attiré son malheur, et ne pouvait pas encore en partir, c'était là son devoir. Noukai glissa un mot sous la porte de l'atelier, expliquant à Brawen la fugue de Van, et la direction qu'elles prendraient.

Dans cette nuit de plus en plus noire, la piste de Vanialy se dilua rapidement. Malgré ses efforts, Noukai n'arriva pas à la retrouver. Il faut dire aussi que sa concentration lui faisait défaut et que sa vision se troublait ; même elle, aussi entraînée qu'elle soit aux voyages et aux courtes nuits, avait besoin de repos. Elles poursuivirent néanmoins à grand train jusqu'à Altinova, persuadées qu'il se rendait auprès de Vangélis. Après tout, il en avait déjà manifesté



l'envie à plusieurs reprises. Pourtant, lorsqu'Oslanne examina les chevaux de l'écurie principale, elle ne trouva pas celui de Van. Leur angoisse à toutes les deux remonta d'un cran. Noukai se sentait coupable, terriblement coupable de ne pas l'avoir pisté correctement. Elle l'avait promis à son amie... Et s'il lui était arrivé malheur ? Si des cultistes s'en étaient pris à lui ? Ou les esclavagistes ? Dans sa fatigue, elle peinait à empêcher sa culpabilité de tourner, elle lui faisait l'effet d'une boule de neige dévalant une pente. Elle se sentait même mal... de se sentir si mal ! Elle ne connaissait pas Van depuis longtemps, et il avait passé plus de temps à la blesser qu'autre chose. Elle s'y était attachée pourtant. Et Oslanne ? Elle ne savait pas quoi faire pour mieux aider son amie, qui devait ressentir bien pire... L'idée qu'elle souffre lui fendait le cœur.

Elles eurent l'idée de se rendre chez la soigneuse, avec l'espoir de devancer Van, ou de l'y trouver. Mais il était encore très tôt ; l'aube pointait à peine. Le centre ne serait sans doute pas ouvert... Epuisée, réfléchissant avec peine, Noukai s'assit sur un rocher, la route en vue. Elle interrogea Oslanne sur les deux derniers jours, serra les dents en apprenant le traumatisme vécu par Brawen, s'excusa de ne pas avoir été là pour les aider. « Tu n'as pas à t'excuser, lui dit Oslanne avec bienveillance, tu ne peux pas toujours être là. » C'était vrai. Elle le savait. Tout comme elle savait avoir fait un choix bien assumé en s'éclipsant deux jours durant. Et pourtant... Bon sang, il faudrait vraiment songer à se reposer, qu'est-ce qui lui prenait de se laisser ronger de la sorte ?

Un cavalier pressé traversa le pont au galop et fut stoppé à l'entrée de la ville par un garde zélé. Noukai pointa le bras et bondit à sa suite, sûre d'avoir reconnu la vision fugitive. Elle savait qu'Oslanne la suivait, mais elle ne disait rien. Peut-être hésitait-elle à retenir son frère ? Qu'il est compliqué de veiller sur un adulte... La muette profita que le garde réclame une taxe d'entrée sans doute bien illégale pour se jeter à leur rencontre. Le cheval et son cavalier firent un écart en la voyant débouler. "Noukai ?! Que fais-tu là ?" Oslanne s'avança à son tour. "Je pourrais te poser la même question, Van." Sans surprise, il n'était pas ravi de leur présence. Il alla jusqu'à demander encore s'il était leur prisonnier, ce qui choqua Noukai. Mais bon sang après... Comment pouvait-il... ? Elles le convainquirent de discuter à l'écart. Heureusement qu'Oslanne avait un sang-froid royal, parce que même à l'écrit, Noukai ne se sentait plus d'être diplomate.

Leur discussion dura un moment. Oslanne tâcha de rassurer son frère une fois de plus, de lui faire comprendre qu'il n'était pas prisonnier mais qu'elles s'inquiétaient pour lui, elle Brawen et Noukai. Qu'elles auraient préféré attendre encore un peu, pour pouvoir l'accompagner et démêler avec lui, et surtout avec l'expertise de Brawen, les motivations de la femme qui avait prétendu le soigner. Vanialy se défendit de tout. Il ne pouvait plus rester au ranch après le chaos qui y avait eu lieu ; elles lui auraient interdit de partir ; c'est Vangelis qui avait pris soin de lui quand il avait ouvert les yeux ; il voulait passer quelques jours avec elle avant de rentrer ; Vangelis ne pouvait pas lui vouloir de mal ; après tout ce qu'il avait vécu aux mines, Vangelis... Bon sang ne pouvait-il se taire ? Pourquoi les traitait-il comme des bourreaux sous le simple prétexte que cette femme l'avait trouvé avant elles ? Ne voyait-il pas les efforts qu'elles faisaient toutes à leur façon pour l'aider ?

"Vous ne pouvez pas comprendre."

Ces mots de trop mirent le feu à la poudre couvant en Noukai. Elle répliqua de mots plus secs encore tracés à la craie : “Si tu tiens à le croire.” Il s’en agaça.

Oslanne annonça : “Si tu ne veux pas rentrer au ranch Van, nous pourrions aller à Velia. Lyna nous invite pour une croisière. Nous pourrions même passer par Iliya, voir là où nous passions nos vacances enfants.” Cette idée sembla plaire à Van ; il serait en effet logique d’explorer les lieux de son passé pour recouvrer la mémoire. Noukai restait muette, sa craie tournant sur ses doigts. Elle pensait à beaucoup trop de choses, et ça devenait vraiment difficile d’en faire le tri avec l’esprit embrumé. Un peu calmé, Van l’encouragea à écrire ce qu’elle avait en tête. La seule chose qu’elle parvint à formuler, maladroitement, fut la suivante : “J’aimerais... que tu arrêtes de prétendre que nous ne comprenons pas, sans chercher à savoir ce que nous pouvons comprendre.” Elle mâchonnait sa lèvre fendue ; vraiment elle aurait pu faire mieux... Van rétorqua qu’à moins d’avoir vécu ce qu’il avait vécu... Alors Noukai s’agenouilla près de lui, ôta son manteau, et lui montra son épaule gauche. Van ne comprit pas tout de suite, même en passant les doigts sur la flétrissure au fer rouge ainsi dévoilée. Sa peau s’éclaircit de deux tons quand il réalisa que Noukai avait été esclave. Quant à elle, elle tâchait de ne pas trembler, de ne pas montrer la moindre émotion. Elle voulait juste lui faire comprendre, mais se dévoiler ainsi lui coûtait. “Bien, finit-il par dire. Je crois que nous nous comprenons.” Elle hocha la tête, gorge serrée ; c’était mieux que rien. Elle leur avoua ensuite qu’elle avait passé les deux derniers jours à libérer un groupe d’esclaves. À les aider à fuir. Van en parut très affecté. Il lui demanda si elle comptait le refaire. “Oui, parce que c’est juste.” Cela n’aida pas... il finit par admettre qu’il s’était inquiété, qu’il s’inquièterait chaque fois qu’elle disparaîtrait. Elle lui fit alors une promesse, celle de toujours prévenir avant de partir, s’il faisait de même. Il promit.

Ils finirent par quitter la ville ensemble, lui regrettant de ne pas voir sa soigneuse, et appréhendant les foudres de Brawen, elles soulagées de l’avoir retrouvé entier. Ils étaient tous épuisés au retour, et allèrent de suite se coucher. Serrant contre elle la tenue offerte par l’herboriste, et dont elle n’avait pas encore pu profiter, Noukai dormit d’un sommeil fiévreux, rythmé de cliquetis salés de chaines et d’éclairs de sabres.

## Iliya

### *Noukai*

Allongée sur la couche, dans la maison d'Iliya, Noukai regardait le plafond. Une croisière.... oh la bonne idée ! Avec un homme-enfant affublé du mal de mer, qui, en plus de rejeter la compagnie des humains, ignorait tout des règles de politesse les plus élémentaires. La bonne idée, oui... Il avait attendu les adieux pour manifester un peu de bienséance envers sa cadette. Bon sang si ses frères s'étaient comportés comme ça...

En fermant les yeux elle revit les falaises, ce mélange de bleu et de blanc, partout. Les plantes qui mangeaient la roche saline. Elle avait aimé y grimper, courir au milieu des fougères tropicales. Ç'aurait pu être un rêve. Elle n'avait pratiquement rien vu de la mer, la dernière fois. La dernière fois, elle était à fond de cale, jusqu'à la tempête. Jusqu'à la liberté que les dieux (et elle) lui avaient rendue... Etait-ce vraiment des baleines qui soulevaient la couverture de l'eau, là où Van pointait du doigt ? Peut-être pourrait-elle nager jusqu'à elles... Elle avait cru que l'eau éteindrait le feu qui couvait sous sa calme apparence, elle n'avait eu raison qu'un instant. La tristesse rattrapa ses souvenirs, pris à rebrousse-poil et altérés par la somnolence. Elle était déçue, d'elle et de ce trajet. Elle avait commencé par aimer tout ce qu'elle voyait, et pfiout ! Envolé ! Il ne restait que des soucis qui n'étaient même pas les siens. Elle en voulait à Vanialy pour cela. Enfin elle supposait...

Elle avait plus mal qu'elle ne l'avait admis. Quelle ironie ! Elle avait survécu à tout, elle s'était relevée après s'être faite plaquée au sol par le chevalier de tout le poids de son armure, s'était jetée en travers du chemin d'un homme mauvais qui voulait frapper une petite fille enchaînée, et elle avait résisté aussi bien à ses adversaires qu'à ses propres douleurs. Et là, il suffisait qu'elle avale de travers comme une pauvre idiote pour rouvrir une vieille blessure. Elle n'était pas malade, bon sang, elle ne tombait JAMAIS malade ! C'était forcément... c'était...

Trempée, brûlante de fièvre, elle se débattait contre un adversaire invisible. En parvenant à sortir un bras des draps où elle était emmêlée elle brisa quelque chose. Elle rouvrit les yeux sur le premier rayon de l'aube, et hurla. Elle hurla de toute la force de ses poumons. Elle hurla qu'elle ne comprenait pas ce gargouillis qui roulait dans sa gorge comme du verre pilé. Hurla qu'elle avait peur. Hurla... sans un bruit.

A quelques encablures, Lynandra, rentrée à Velia, aura délivré un message à Brawen de la part de ses amis : les médicaments ne faisant pas grand-chose sur le mal de mer de Van, ils se seront déjà arrêtés sur Iliya. "Rejoins-nous vite !"

## *Vanialy*

Il avait détesté cette croisière qui les avait menés sur une île au milieu de nulle part. Il ne comprenait pas Oslanne qui n'avait pas eu la délicatesse de le prévenir qu'il souffrait du mal de mer, surtout que le remède de sa fiole qu'il but avant le départ s'avéra inefficace. Ce navire tanguait horriblement au mouvement de cette houle agitée, et puis ces creux de vague qui emprisonnaient le navire dans ses mâchoires d'écume blanche, et sans oublier que les passagers subissaient le crachat des gerbes d'eau durant toute la traversée. Lynandra s'apercevant de son malaise lui donna une boule gomme et Noukai le fit venir au milieu du navire qui était moins soumis au balancement.

L'île ne lui apparut pas comme un lieu paradisiaque car il ne se sentait pas en sécurité, toujours cette peur de l'imprévu, d'une arrivée soudaine de pirates, d'une morsure de serpent ou une pique d'araignée ! Il resta assis sur un rocher pour discuter avec Sarnadan après une courte balade que voulait faire Noukai dans la végétation dense qui sans oser l'avouer de peur d'être moralisé, le rendait soucieux. Tout était prétexte pour être désagréable et c'était devenu naturel chez lui, comme si cet état le consolait de ne pas avoir pu revoir Vangélis.

Quand enfin ils accostèrent sur l'île d'Illiya, il eut un sursaut de politesse en saluant sa sœur Lynandra restée sur le navire. Il ne reconnut pas les lieux et encore moins la demeure familiale située juste à côté de celle de Brawen. Il faisait encore nuit, peut-être qu'en allant se promener de jour, il sera frappé par quelques souvenirs. Mais avant de songer au lendemain, il voulut s'enquérir d'un parchemin et d'une plume pour écrire une lettre. Il attendit que le silence règne dans la maison pour commencer sa fouille des affaires de Noukai et d'Oslanne.

## *Oslanne*

Se retournant sous les couvertures, la jeune Folken ruminait, mécontente, agacée et épuisée. Elle se doutait bien que cette croisière n'était pas une très bonne idée, mais elle ne pouvait totalement délaissier leur cadette au dépend de Vanialy. Encore une fois, elle se sentait déchirée de ne pas être aussi présente pour l'un que pour l'autre.

Et cet idiot de frère, il n'avait fait aucun effort. Elle pouvait comprendre le malaise qu'il éprouvait à la navigation, mais son attitude sur l'île ... Elle avait bien remarqué la mine blessée de Lynandra. Soupirant, Oslanne se tourna à nouveau sous les draps. Elle regrettait à présent de s'être moquée de lui avec son histoire de baleine ou de requin.

« Ne serait-ce pas plutôt un banc de sardines ? »

Il lui avait répondu par un regard à lui glacer le sang, mais il eût l'effet inverse échauffant le peu d'insolence dont pouvait prouver la brunette qui lui répondit par un petit sourire moqueur tout en soutenant son regard.

A présent, allongée sur le dos, elle fixait le plafond toujours perdue dans ses pensées. Il n'y avait pas que les événements présents qui mettaient ses nerfs à rudes épreuves. Voilà un an qu'elle ne s'était pas rendue sur l'île, un an qu'elle avait commencé à espérer refermer une vieille blessure, un an qu'une nouvelle plaie s'était ouverte et restait béante, un an que toute l'idéalisation qu'elle avait fait de sa famille s'était brisée en mille morceaux. Elle espérait que ce ne serait pas les premiers souvenirs qui reviendraient à son frère, si certains voiles de sa mémoire venaient à se lever ici.

Elle finit par s'endormir, quelques heures, d'un sommeil agité. Lorsqu'elle se réveilla avant l'aube, elle décida d'aller prendre l'air, elle remarqua que son frère avait pris la poudre d'escampette mais lorsqu'elle sortit, elle ne chercha pas à le retrouver pour l'instant et se dirigea vers un point plus élevé de l'île où elle put admirer l'aube embrasser l'horizon, baignant de lumière le lointain rivage de Balenos. C'était un spectacle dont elle ne laisserait probablement jamais.

En rentrant, elle retrouva Noukai, agitée par la fièvre. Une pointe de culpabilité traversa le cœur de la jeune femme, les derniers événements les mettaient toutes à rudes épreuves. Après l'avoir rassuré et réinstallée pour qu'elle puisse se reposer, elle s'attela à préparer le petit déjeuner, ne remarquant pas pour l'instant que ses affaires avaient pu être fouillées durant la nuit.

## *Brawen*

Brawen s'affairait à vérifier l'état de sa coquille de noix lorsque Lynandra vint la prévenir. Elle remercia la jeune Folken, puis pesta une fois cette dernière partie. Qui se retrouvait encore à la traîne ? Elle soupira en regardant son embarcation, déçue de faire le voyage seule. Sa bourse trop légère pour se payer une nuit à l'auberge, elle s'offrit une petite sieste sur le pont avant de mettre les voiles de nuit. Fort heureusement Brawen connaissait le trajet par cœur et aurait pu le faire les yeux fermés. Elle accosta quelques heures plus tard et salua les quelques oiseaux de nuit trainant sur le port de l'île. Trainant les pieds, elle se rendit chez elle en jetant un coup d'oeil à la demeure des Folkens non loin. Elle ouvrit difficilement la porte de bois qui travaillait sans cesse avec les saisons et jeta sa valise au pied du lit avant de se laisser tomber dessus à plat ventre, soulevant un peu de poussières. Elle avait été absente depuis un moment, un grand nettoyage allait s'imposer une fois le soleil levé. Elle ferma les paupières et rêva de pêche et de chasse sur l'île, jusqu'à ce que ses cauchemars ressurgissent.

## *Vanialy*

Il trouva son bonheur dans les affaires de sa sœur dès le premier coup d'œil, et ne s'attarda pas sur les autres effets personnels de sa sœur. Par contre, après avoir fouillé celles de Noukai, la tentation fut trop grande pour ne pas emporter avec lui les carnets griffonnés d'écrits de la jeune muette. Il avait bien conscience que c'était une atteinte à la vie privée de la jeune femme, mais c'était un risque qu'il jugea nécessaire pour en apprendre plus sur elle, surtout après avoir appris qu'elle avait été esclave.

C'est en cherchant un lieu tranquille pour écrire sa lettre et lire les carnets qu'il croisa le chemin d'un vieux loup de mer !

- Tiens ! Le jeune Folken de retour sur l'île ! Qu'est-ce qui t'amène par ici ? lui demanda l'homme au visage sympathique.

- Je...suis avec ma sœur Oslanne....pour quelques jours. Nous sommes venus avec Brawen. Lui répondit Vanialy, pas très à l'aise face à cette homme inconnu à ses yeux.

- Vous venez profiter encore un peu de votre maison. Vous savez, vous ne devez pas lui en vouloir à votre père de la vendre ! Mais c'est bien dommage de se séparer d'une maison qui vous a vu grandir. Enfin si c'est un besoin d'argent pour les soins de votre mère qui coûtent chers, c'est compréhensible. C'est y pas malheureux ce qui lui arrive à cette brave femme. Enfin, c'est la vie ! Furent les paroles de cet homme qui débita ses phrases sous le regard ébahi du jeune homme.

- Comment ...savez-vous qu'elle est à vendre notre ....maison ? lui demanda Vanialy.

- Parce qu'il me l'a demandé dans sa lettre, pardi ! Il ne peut pas le faire là ils se trouvent tous les deux. Alors j'dois m'en occuper mais il en demande une grosse somme et elle ne la vaut pas ! Confia-t-il avec un air désabusé.

- Je vais en parler avec ma sœur ! Je...vous laisse, elle doit m'attendre ! Répondit Vanialy en s'éloignant rapidement.

Mais avant de retourner à la maison, il devait écrire sa lettre et lire les carnets de Noukai. Il emprunta un passage creusé dans la roche et rejoignit un petit ponton au bord de l'eau...

## *Brawen*

Tirée de son sommeil agité par les premiers rayons du soleil, Brawen entreprit de nettoyer son humble demeure, laissant aux Folken un peu d'intimité et le temps de reprendre leurs marques sur l'île. Les fenêtres grandes ouvertes, elle agita les tapis et les drapas en chantant à tue-tête tout en saluant les habitants passant en contre-bas. Le temps

était clair et frais, idéal pour une petite ballade et un peu de pêche. Elle irait chercher les autres un peu plus tard ou attendrait qu'ils viennent la retrouver.

## *Vanialy*

A la fin de la lecture du dernier calepin de Noukai, il resta longtemps à fixer le mur, les mains crispées sur la couverture du carnet. Il était horrifié par ce qu'il venait de lire d'une traite durant cette nuit blanche. Car sa curiosité l'avait fait témoin d'une histoire tragique avec des détails à vous glacer le sang. Il commençait d'ailleurs à visualiser les scènes les plus horribles en portant son regard vers les ombres que projetait le feu de cheminée sur les murs. Des combats d'une violence inouïe, les fuites qui s'achevaient par des tirs de flèches, le marquage au fer rouge, les meurtres commandés, c'était un défilé effroyable d'images qui s'était accaparé de son esprit déjà bien tourmenté. Il ouvrit les rideaux de la fenêtre pour ouvrir la fenêtre pour prendre un bon bol d'air. Les battements de son cœur étaient en accélérés depuis qu'il prenait conscience qu'il ne regardera plus jamais Noukai comme une jeune femme vulnérable et sensible à sa détresse. Elle avait du sang sur les mains, et son âme était entachée d'avoir ôté la vie à des êtres humains. Il lui trouva néanmoins des excuses mais il craignait que son indiscrétion le mène droit vers un jugement sans appel de sa part. Il eut une sueur froide rien qu'à l'idée d'être confronté aux regards accusateurs des trois femmes en découvrant son larcin.

Il avait lancé un défi à Brawen en les rejoignant dans la salle commune, de boire une cafetière à eux deux que Noukai avait préparé sans connaître le bon dosage car le café était plus que corsé ! Il but cet infect breuvage qu'il ne garda pas longtemps dans son estomac qui le lui renvoya rapidement au pied d'un arbre de la cour. La matinée s'annonçait sous le signe d'une grande vivacité car il prit la décision de prendre possession de la chambre des parents, de la nettoyer, de virer tous les vieux papiers des tiroirs et de même jeter au feu une lettre découverte entre les draps de l'armoire. D'apprendre que sa mère entretenait une relation adultère avec un autre homme asséna un coup supplémentaire à son équilibre mental déjà bien bancal !

Alors quand Noukai découvrit que ses carnets avait disparu, il n'eut comme seul recours de les jeter dans le feu de la cheminée de la chambre des parents. Il ne pouvait plus les remettre dans ses affaires maintenant, c'était la seule solution pour ne pas se voir accuser et voir la colère, la haine se lire sur le visage de la jeune muette. Elle pourrait faute de pouvoir lui cracher au visage son mépris, l'égorger de sang froid !

Il prétextait d'aller vers la maison de Brawen pour fouiller un peu plus les alentours, mais c'était surtout pour s'éloigner de Noukai qui affichait un visage meurtri quand il l'avait croisé à sa sortie de la maison familiale.

## *Brawen*

Brawen quitta Noukai et les Folken pour partir en quête des carnets dans le village et le long du trajet fait la veille pour leur petite sortie. la rouquine prit soin d'interroger tous les passants, les vieillards curieux qui observaient tout depuis leur devanture ou encore les enfants turbulents, devant négocier des réponses contre un peu de discussion avec les plus âgés et une partie de "chat" ou de cache-cache" avec les plus jeunes. Elle en profita également pour récupérer les commandes de ses quelques clients ainsi que les pots consignés, se retrouvant bien vite les bras encombrés. Après un bref détour chez elle pour se changer, Brawen disparu dans l'une des résidences secondaire d'un notable du continent. Lorsqu'elle en resortit plusieurs heures après, elle se fut raccompagnée par le propriétaire des lieux jusqu'à sa demeure.

## *Noukai*

En découvrant la disparition de ses trois carnets, elle avait eu peur. Peur de ce qui pourrait arriver si quelqu'un les trouvait. Mais peur surtout... de la perte. C'était ridicule bien sûr, ce qui était passé était déjà perdu... Mais elle avait mis de son âme dans ces écrits. Ils avaient été une nécessité à sa reconstruction. Il lui avait fallu un an d'efforts et de courage pour sortir ces mots de «ses ombres». Pour créer ce support à un avenir qu'elle espérait meilleur. Pire, elle savait que ces carnets étaient, avec elle, les dernières traces d'un peuple disparu. Son peuple, ses racines, sa famille... En sentant qu'elle ne les retrouverait pas, elle s'effondra. Elle avait le sentiment d'en être arrachée une fois de plus. Elle pleurait simplement les larmes qu'elle aurait dû pleurer autrefois.

Elle ne voyait, n'entendait et ne sentait que le feu. Elle avait vaguement conscience de la rumeur d'une conversation non loin, mais elle n'en saisissait pas le sens. Elle voyait des drapeaux dans les langues du feu... Quand Brawen lui présenta un carnet vierge, elle se sentit plus mal encore de le refuser... Mais elle n'y arriverait pas: elle n'aurait pas le courage pour recommencer, pour explorer encore certains souvenirs. Pas de zéro. Elle ne s'attendait pas à cette perte... Comment des pages griffonnées pouvaient-elles lui manquer aussi douloureusement ?

« Ne te laisse pas aller comme ça ! » lui dit Brawen.

Cela la piqua quelque part. Elle se redressa, laborieusement comme lorsqu'elle apprenait encore à encaisser. « Oui, pensa-t-elle avec un rien d'amertume. Tu as raison. Je ne me suis jamais laissée aller. »

« BRAWEN, NOUKAI ! »

Ça, c'était Oslanne qui criait dans l'escalier... Que se passait-il ?



Elle entendait aussi la voix de Van. Ce qu'elle l'entendit dire quand elle entra dans la chambre luxueuse lui glaça le sang : « C'est une meurtrière ! »

Ces mots suffirent à lui faire comprendre qui avait trouvé ses journaux. Personne alors n'aurait pu le soupçonner, mais les pensées qui fusèrent en elle firent écho à celles de Vanialy : il n'aurait plus jamais confiance en elle. Oslanne et Brawen non plus quand il aurait tout dit. Elle était impardonnable. Elle devrait partir, recommencer ailleurs, seule. Et ses carnets... De la tirade mélodramatique de Van, elle ne retint que « Je les ai brûlés ! » et « Tu l'as déjà fait souvent, tuer de sang froid. » Mais qu'est-ce que... Le sang soudain en feu, elle fonça pour le frapper. Un coup, un seul, qu'elle savait très douloureux. Un coup à peine semblable à celui qu'il venait de lui assener. Il devait comprendre, cela ne pouvait plus être ainsi ! Sans réfléchir elle signa, même s'il ne pouvait comprendre. Elle avait besoin de dire, elle n'avait que ça à défaut de hurler :

« Espèce de pauvre idiot ! Que crois-tu que je pourrais te faire ? Tu m'as pris ce qu'il reste de ma famille, mon devoir de mémoire ! Tu m'as volée ! Tu as détruit ce que j'ai mis un an à sortir de mes ombres ! Que crois-tu ? Que crois-tu que je pourrais te faire imbécile ? Jamais, jamais, jamais je ne tuerai ! Jamais je ne pourrai... Tu as lu, tu m'as volée, tu n'as pas compris ? Jamais je ne pourrais te tuer, jamais je ne pourrais te haïr, mais tu m'as pris... tu m'as pris... »

Elle ne le voyait même plus au-delà de ses larmes. Elle se détourna, incapable de signer plus longtemps. Elle ne croyait pas qu'il pouvait la blesser plus encore... elle s'était trompée. Elle se jeta vers la cheminée. Est-ce que tout avait vraiment disparu ?

« Merde, c'était que des carnets et elle lui pète les côtes ! J'y crois pas, c'était totalement exagéré... »

Ces mots de Brawen la mirent en colère. Que des carnets qui lui vaudraient d'être exécutée n'importe où à Haso. Que des carnets qu'elle se devait de tenir, par respect de mémoire d'âmes parties. Que des carnets qui étaient sa seule possession, hormis ses armes et ses grelots. Que des carnets... Une coulée d'eau éteignit la braise incandescente en elle quand Oslanne lui rendit les restes de ses journaux. Il n'en restait plus grand-chose, mais ce n'était pas rien. Un cœur abîmé. Un cœur qui parlait de ses petits frères. Elle les pris contre son buste, et sortit. Elle savait déjà qu'elle ne partirait pas sans parler avec Vanialy. Mais elle attendrait qu'il ait fini de geindre ; pour le moment elle ne pouvait pas. Elle parlerait aussi à Brawen, sans doute... Mais elle ne vivrait plus chez elle. Elle se dirigea vers la maison de l'herboriste, pris ses affaires, et en sortit, non sans laisser le lit impeccablement fait.

Oslanne la trouva à cet instant. Elle croyait qu'elle voulait quitter l'île... Non, non ce n'était pas son intention. Pas dans l'immédiat en tout cas. Elles signèrent un long moment. Des gestes emplis de calme et de compréhension. De confiance aussi, et de gratitude en retour. Elle accepta la volonté d'éloignement de Noukai, et l'accompagna monter un campement temporaire près du ponton. Ainsi, elles sauraient se trouver. Oslanne n'était pas très rassurée de laisser dormir une Noukai convalescente dehors, mais celle-ci en était plutôt heureuse : elle était née dans la neige, c'était un peu de son vieux chez elle qui tombait du ciel. Une seule chose lui pinçait le cœur : elle savait que malgré tout cela, ils lui manqueraient trop vite.

## *Vanialy*

Oslanne lui avait demandé d'aller à l'étage, dans la chambre des parents, où il comprit très vite la raison de son commandement. Elle avait retiré des cendres les restes des carnets calcinés de Noukai. Elle était en colère, et lui demandait des explications, elle avança même l'idée d'une vengeance de sa part pour ne pas avoir pu voir Vangélis avant le départ pour Velia.

« Je ne voulais pas les brûler mais en apprenant qu'elle cherchait ses carnets, je n'ai pas eu le courage de les lui rendre. J'ai pris peur car je ne voulais pas affronter sa colère, et lire des mots qui me condamneraient sans appel. »

Il avait besoin de déverser le trop plein de son ressentiment mais se freinait pour ne pas encore plus aggraver la situation déjà électrique, car il commençait à perdre pied dans ses explications, ce qui l'avait poussé à jeter au feu les si précieux carnets. Son passé était enfoui au plus profond de sa mémoire alors que celui de Noukai était dévoilé dans les trois carnets. Il n'a pu pas résister à son désir de les lire.

Cela ne suffisait pas aux yeux de sa sœur et elle appela Brawen et Noukai dans la chambre pour qu'elles regardent la surprenante découverte qu'elle avait faite ! Il était dans une phase tellement désillusionnée, qu'il n'entrevoyait qu'une issue, mais elle n'allait pas le mener vers une tranquillité d'esprit, au contraire il allait en souffrir atrocement.

« Je suis coupable d'avoir cédé à ma curiosité sans prendre conscience que je portais une atteinte à ta vie privée, à ce qui te rattachait à ton passé. J'ai volé tes carnets et je les ai brûlé ! Alors punis-moi ! Décoche une flèche en plein cœur si cela peut te soulager ! Je suis prêt à subir ton châtement Noukai ! »

« Tu l'as déjà fait de nombreuses fois de tuer des inconnus de sang-froid, alors fais-le ! »

Il écarte les bras pour offrir sa poitrine au supplice. C'était assez théâtral, et la jeune muette répondit par un coup de pied à son thorax qui le fit basculer un peu en arrière avant de tomber à genoux, les mains à sa poitrine, et le souffle coupé. Il ne s'attendait pas à ce qu'elle le frappe de la sorte, mais il s'estimait heureux de ne pas la voir s'acharner sur lui qui l'aurait laissé le martyriser sans réagir. Il était prêt à accepter le pire des châtements pour se faire pardonner.

Il avait l'impression que sa poitrine était pressée dans un étau, que la pièce tanguait dangereusement quand il prit place sur le lit. Encore une humiliation mais celle-là il l'accepta de bon cœur pour que Noukai y trouve un soulagement en le frappant.

Quand elle quitta la pièce, il les pria de ne pas la laisser seule. Oslanne partit la rejoindre et il resta seul avec Brawen qui s'inquiétait de son état en le voyant cracher du sang. Il s'était mordu la langue sous l'effet de la stupeur en recevant le coup de pied.

« Je suis entièrement responsable et je ne peux qu'accepter d'être mis à l'écart, de vivre maintenant seul. Je ne veux plus que vous vous souciez de moi, que vous subissiez mes dérives, mes actes irréfléchis. »

Il aurait aimé être seul pour faire face à ses remords mais Brawen voulait rester près de lui car inconsciemment il exagérait la douleur qui n'était pas aussi insupportable. Il voulait détourner son attention pour lui faire oublier l'irréparable de son acte. Ah ! Brawen, il savait qu'il pouvait compter sur elle pour le défendre, relativiser les situations comme celle qu'il venait de subir !

Mais comment allait-il se comporter à l'avenir en présence de Noukai ?

Il ne se posait même pas la question puisqu'il avait déjà décidé de ne plus sortir de sa chambre sauf quand elles seront loin de la demeure où endormies. Il était hors de question d'être encore confronté à des remontrances, des critiques, il était déjà assez mortifié ! Surtout qu'il songeait quitter l'île pour se rendre sur Heidel avec ou sans sa sœur ! Cela ne se passera pas comme au ranch où sa demande pour revoir Vangelis resta vaine !

### *Noukai*

Elle avait trouvé quelques baies à l'abri d'un roc. Le gel les faisait éclater sous la langue en perles de sucre. Elle n'avait pas réussi à dormir, alors elle avait observé. La neige tombait en pailletant le paysage. Sa luminescence s'abîmait dans l'eau noire de nuit. Toute cette encre...

Oslanne était venue la trouver : Van était prêt à discuter. Elle regrettait qu'il ne soit pas venu : la mer était si belle, si grande ! Comment se formaliser de quoique ce soit devant son immensité ? C'était presque aussi doux que de voir les montagnes à perte de vue. Mais la discussion aurait lieu dans la chambre parentale Folken. Devant la cheminée où il avait jeté sa mémoire... Elle dû faire plus d'efforts qu'elle ne l'aurait cru pour ne pas lui faire de plus gros reproches que nécessaire. Elle ne le haïssait pas, c'était ce qu'elle voulait qu'il sache. Le reste ne fut que mots, alors qu'elle aspirait au cri. Sa gorge lui en brûlait de nouveau. Elle avait espéré mettre à plat la situation, et peut-être fut-ce le cas, mais pas pour elle. Certes, elle était prête à lui pardonner, même si cela devait prendre du temps. Pourtant, elle n'arrivait pas à se défaire de cette sensation de fêlure entre eux. Et c'était douloureux. « Nous serons toujours amis tu sais, si tu veux bien être encore mon amie Noukai. » Elle n'en savait trop rien, mais n'était-ce pas ce qu'on disait à quelqu'un qu'on ne souhaite plus voir ? De plus, elle n'était pas certaine que ce fut à lui de dire ces mots-là. C'est lui qui l'avait trahie. Trop de mots...

Elle ne voulait plus de mots. Ils lui donnaient la nausée. Elle ne voulait plus écrire, pas même sur son ardoise. Elle voulait tous les diluer, craie et encre, dans l'eau et la neige. Elle regagna son bivouac improvisé à l'abri d'un roc, espérant que le gel la mûrirait elle aussi. Elle raviva le feu, se réfugia dans cette bulle de chaleur où elle était seule. Seule avec elle-même,

et avec ce passé auquel elle se refusait si fort à penser avant de rencontrer Van. Hormis bien sûr lors de son devoir de mémoire... Elle tira de sa besace ses deux carnets. Le premier qui avait en bonne partie survécu aux flammes, et le second, vierge, que lui avait laissé Brawen. Elle en arracha une poignée de pages... et elle commença à dessiner.

## *Vanialy*

Il lisait, lisait sans faire de pause, jusqu'à ne plus pouvoir déchiffrer les mots qui devenaient flous sous le coup de la fatigue. C'était devenu une échappatoire pour ne plus penser à ce qui était arrivé depuis qu'il avait eu ce geste irréfléchi de jeter les carnets au feu. Noukai était venue avec Oslanne pour avoir des réponses qu'il lui donna en prenant soin de choisir les bons mots. Il ne voulait plus se souvenir, revivre encore et encore son pitoyable comportement qui lui donnait la nausée toutes les fois qu'il se perdait dans une profonde réflexion.

Suite à cette impardonnable trahison, il n'avait plus le désir de sortir, de respirer l'air froid du dehors, qu'importe il ouvrait de temps en temps la fenêtre pour aérer et regarder la vue qui s'offrait à lui, toujours la même avec des nuances de couleurs changeantes selon les heures de la journée.

Il déambulait dans la chambre, un livre dans une main et l'autre tenant une pomme qu'il croquait tout en tournant les pages pour ne rien rater de son récit. Sa mémoire avait besoin d'être de nouveau comblé, alors rien de tel que de lire des livres, sur tous les sujets sans exception. Mais il ne se faisait pas d'illusion, cet enfermement n'était pas le meilleur moyen pour se faire pardonner et surtout conserver cette si fragile amitié qu'il avait encorné. Surtout qu'il ne trouvait plus le sommeil car la peur le tenait éveillé, celle de revivre ce cauchemar qu'il avait fait la nuit précédente.

Une personne s'approche de lui, le regarde, le palpe, monte sur le lit, s'agenouille sur sa poitrine, lui prend le cou entre ses mains, et serre, serre....de toutes ses forces, pour l'étrangler ! Il tente de se débattre, de se soustraire à cette attaque mais il ne parvient pas à bouger, il est paralysé dans ce songe, il veut crier ! Il ne le peut pas ! Il essaie de rejeter cet être qui l'écrase et qui l'étouffe, de se tourner, il ne peut toujours pas ! Et soudain, il s'éveille, affolé, couvert de sueur.

---

Il était temps qu'il sorte un peu de son enfermement pour reprendre contact avec ses amies qui avaient acceptées de le voir s'isoler. Oslanne lui portait ses repas, lui adressant quelques mots pour connaître ses besoins, sans trop s'aventurer sur le sujet de son état physique et mental. Il était toujours plongé dans la lecture d'un ouvrage, prenant parfois des

notes sur des feuilles de parchemin qu'il empilait les unes sur les autres. En fin de journée, il relisait ses notes, les modifiaient ou les jetait au feu ce qui le ramenait à chaque fois vers son délit en regardant les feuilles brûlées plus rapidement que les carnets de Noukai. Il avait toujours un petit pincement au cœur en revivant leur face à face, et soudainement il avait envie d'aller la voir, de se mettre à genoux devant elle pour lui demander pardon. Mais il secouait la tête et sa fierté le remettait debout aussitôt. Il referma le vieil ouvrage avant de se diriger vers l'armoire pour s'habiller chaudement avec l'intention de faire une grande balade sur l'île avant de rejoindre la demeure de Brawen pour lui demander des médicaments supplémentaires, pour l'aider à s'endormir. Il voulait également envisager un bref séjour sur Heidel avant la fin de l'année, et profiter de leur passage sur Velia pour rendre visite à Lynandra. Il voulait lui offrir un cadeau pour se faire pardonner son comportement désagréable lors de la croisière. Il se promit de faire des efforts pour que cette fin d'année se termine sous de bons auspices, que l'on oublie un peu ses humeurs changeantes et ses regrettables décisions.

---

*[Rencontre avec Noukai sur l'île, pendant une balade. Mise à plat de leurs pensées, de la situation entre eux. Noukai lui montre ses dessins, et lui en offre un, d'eux quatre. Ensemble. Elle finit par le raccompagner, et s'installer dans la « chambre des filles » avec Oslanne.]*

---

Encore une journée à ne rien faire en dehors de relire un livre, se promener ou discuter durant des heures avec les filles qui avaient leur propre occupation. Il avait écumé tous les ouvrages de la demeure familiale, admiré tous les dessins de Noukai qui tapissaient les murs de la chambre d'Oslanne et de Lynandra. L'ennui ne le quittait plus du matin jusqu'au soir faute d'avoir une occupation intéressante qui le captiverait assez pour rester sur l'île. Il croisait souvent Noukai au petit matin qui vérifiait ses collets, s'entraînant au milieu des arbres. Ils prenaient alors le temps de discuter, évoquant leur futur projet, elle ne cachait pas son désir de partir, de retourner sur Mediah, et il devinait aisément la raison qui la poussait à y retourner. Il voulait aussi quitter l'île pour rejoindre Heidel, se mêler aux habitants pour en savoir plus sur cette ville où il avait vécu avec son épouse disparue. D'ailleurs il serait bien qu'il en sache plus sur cette femme qui a partagé sa vie juste un mois avant de disparaître. Il ne se voyait plus vivre avec elle, s'enfermer dans une vie qui allait le priver de sa liberté, car il se disait qu'il devait être malheureux avec elle pour en arriver à s'intoxiquer avec cette poudre. Même si ses projets n'étaient pas encore bien précis, il ne voulait pas de plus qu'une femme vienne y mettre son grain de sel et critique ses choix. Il allait commencer à ranger sa chambre, faire son sac de voyage pour prendre la navette dans les jours suivants. Il laissait aux filles le choix de rester ou de partir avec lui ....

---

L'embarquement sur le bateau de Brawen mit fin à leur séjour sur l'île qui aura duré bien trop longtemps pour en avoir discuté la veille de leur départ. La maison familiale allait s'endormir pour le reste de l'hiver, pour les revoir revenir peut-être aux beaux jours. La traversée se déroula sans problème, en dehors du fait que Van' avait toujours un peu le mal de mer malgré la fiole avalée contre ce mal plusieurs heures avant le trajet. A peine débarqués, ils se séparèrent pour des destinations différentes. Le frère et la sœur récupèrent leurs chevaux au palefrenier qui empocha une belle somme pour avoir gardé des montures aussi longtemps. Vanialy était impatient de quitter Velia bien qu'il aurait aimé saluer sa jeune sœur Lynandra. Ne connaissant pas son adresse, ils prirent la route pour Heidel.

La banque d'Amerigo était située dans la route principale, une enseigne leur indiqua son emplacement sans avoir à parcourir toute la ville qui grouillait de monde. Quel contraste avec l'île qui n'abritait que des dizaines d'âmes. Vanialy et Oslanne pénétrèrent dans la banque pour rencontrer Amerigo qui était ravi de revoir les enfants Folken. Il rassura le jeune homme sur l'état de ses finances en glissant vers lui un parchemin où il avait inscrit le solde de son compte qui était conséquent. Il n'avait plus à se soucier de son avenir, car la mine était rentable, il avait de plus un banquier qui savait gérer les affaires de ses clients avec professionnalisme. Il était de plus un vieil ami du père Folken. Amerigo se garda bien de leur dire que le père avait clôturé son propre compte avant de quitter Serendia pour aller vivre sur Valencia. Surtout qu'il ne fut pas dupe en voyant le jeune homme mal à l'aise quand il demanda des nouvelles de son épouse qui était venue le voir pour clôturer son compte.

Vanialy appela de son regard de l'aide vers sa sœur qui trouva comme réponse que l'épouse avait préféré retourner auprès de sa famille durant l'absence de son frère. Le banquier trouva étrange le comportement de cette épouse, mais il opta pour la neutralité pour ne pas voir Vanialy trop embarrassé par ses questions indiscrettes, surtout quand il sut que le jeune homme était atteint d'amnésie suite à un accident.

Cette absence de mémoire fit poser une question à laquelle le banquier s'en trouva très stupéfié, celle de connaître l'adresse de la maison sur Heidel. Le registre avait ce renseignement pour adresser aux clients d'éventuels courriers. « Et bien, votre demeure se trouve au 7-5 mon cher Vanialy ! »

Après avoir pris congé du banquier, ils se dirigèrent vers l'adresse pour vérifier si la clef en leur possession était bien celle de cette bâtisse à double porte. La clef ouvrit bien la serrure qui leur fit découvrir une demeure poussiéreuse où planait une odeur de renfermé, de fleurs fanées, de fruits et légumes avariés. Certains meubles étaient recouverts de draps blancs. Cette maison était angoissante sans éclairage, et même les volets ouverts, elle n'offrait pas un aspect apaisant, chaleureux. Vanialy n'aima pas cette maison dès le premier coup d'œil, trop vaste, trop imposante par ses meubles de diverses origines. Ils décidèrent d'y passer la nuit mais allait-il y trouver le sommeil ?

## *Noukai*

Noukai commença par prendre une grande inspiration, et courut vers l'écurie où l'attendait le vieux Ceallach. Enfin à terre ! Elle commençait à ne plus en pouvoir d'Iliya, malgré toute sa bonne volonté, ses entraînements effrénés, ses pics de ménage intensif, ses dessins, ses heures de chasse, ses temps de lecture (quand Van ne lui disputait pas un livre)... Bref ! Elle s'ennuyait.

En enfouissant son visage dans la crinière du vieux cheval de Lorentz, elle jeta un regard aux autres. Brawen, Oslanne, Vanialy. Elle se demandait quand elle les reverrait. Elle ne l'aurait pas avoué, mais elle était déchirée. Elle craignait de s'éloigner d'eux, elle qui n'avait pas connu d'attaches affectives depuis bien longtemps. Pour autant, elle se sentait attirée par Mediah. Aspirée par sa quête de liberté.

Depuis leur départ du ranch, une silhouette, un visage l'obsédaient. Ceux d'une petite fille, repérée par Van sur divers dessins dont la jeune muette avait tapissé la chambre des filles. Elle l'avait vu partir, enchaînée à d'autres, et n'avait pas pu délivrer ceux-là. Bien sûr, elle n'espérait pas tous les sauver, surtout seule. Mais... cette petite fille... elle ne pouvait pas... ou plutôt si, elle pouvait trop bien imaginer ce qui l'attendait.

La nomade passa un tapis de selle sur le dos du cheval pie, l'enfourcha à cru, fit ses adieux à ses amis, en promettant de les retrouver, et partit au galop vers l'Est. Il lui faudrait faire vite : elle savait les cicatrices faites par l'esclavage, elle voulait en épargner les plus dures à cette petite fille. Alors elle ne passerait pas par le ranch, à moins que sa monture ne faiblisse. Elle trouverait les "entrepôts" à hommes, les registres, les points de vente, et elle libérerait cette enfant, et tous ceux qui croiseraient sa route.

Peut-être trouverait-elle ainsi sa rédemption, mais elle n'y songeait pas. Elle se sentait simplement vivante ainsi, libre de ses gestes et de ses convictions.

---

Quelques jours plus tard à Altinova...

Une silhouette sombre s'introduisit nuitamment dans l'arrière-boutique d'un obscur marchand. Sans faire le moindre bruit, dans cet espace exigü et chargé mais déjà minutieusement étudié, elle passa les doigts derrière une tapisserie, et extirpa de cette cachette un énorme registre. Elle s'en fut le lire à la lumière de la lune Medhiane. Un sourire fit éclore un croissant blanc sur son visage baigné d'ombre. Elle l'avait trouvée !